

Vents modérés, orages locaux et plus frais. Demain, vents modérés de l'Ouest, beau et tempéré.

Qui voit tout, ne désire rien et tremble de bouger.

Paul VALERY.

L'HON. J. NICOL ANNONCE UN SURPLUS DE \$1,500,000

Tout le peuple de France se tourne vers Poincaré comme un sauveur

Après avoir consacré \$1,000,000 à diminuer la dette, la province a encore un surplus de \$500,000

La journée d'hier fut la plus chaude que Montréal eut en juillet depuis 1921

Poincaré accepte l'invitation de former un ministère national qui sortira la France de son marasme

Les revenus de la Commission des Liqueurs dépassent pour l'année fiscale 1925-26 ceux de l'année précédente de \$1,000,000.

DECLARATION DE L'HON. JACOB NICOL

Pour faire suite à la déclaration qu'il a déjà faite ici même à Sherbrooke que le surplus de la province de Québec cette année permettrait de consacrer \$1,000,000 à la réduction de la dette.

LES REVENUS DE LA COMMISSION DES LIQUEURS

Ces chiffres découlent du rapport financier de la province auquel on est à mettre la dernière main.

AUGMENTATION SUR TOUTE LA LIGNE

L'hon. Jacob Nicol a aussi laissé entendre, sans vouloir entrer dans trop de détails, que les autres items du rapport financier, accusent aussi des augmentations substantielles.

UNE TRADITION LIBERALE

Comme on le voit, il est devenu une tradition libérale de multiplier les surplus d'année en année, car c'est depuis l'avènement du parti libéral à Québec que notre province a constamment enregistré des surplus qui grossissaient à mesure que les années avançaient.

Commission indépendante

Dans son interview, l'hon. Nicol a déclaré qu'en toutes choses la commission des liqueurs est maintenant indépendante du gouvernement provincial quant aux questions de finances.

Lorsque la commission fut d'abord organisée par le gouvernement, l'entreprise coûta quatre millions de dollars au gouvernement, mais, ajoute le trésorier provincial, chaque année la commission put étendre graduellement ce montant jusqu'à ce que maintenant elle a complètement remboursée ses dettes depuis sa mise

LA POLOGNE NE REVE PAS DE CONQUETES

La politique étrangère de ce pays ne tend que vers la paix, malgré le coup d'état de ces jours derniers.

(Presse Canadienne)

VARSOVIE, 22. — La politique étrangère de la Pologne ne tend directement que vers la paix, et les rumeurs d'agression contre quelqu'un de ses voisins sont absolument sans fondement, a déclaré le ministre des affaires étrangères Zaleski, hier, à la commission étrangère de la diète.

La déclaration de Zaleski était attendue avec grand intérêt, vu l'incertitude générale qui régnait sur la politique du nouveau gouvernement établi après le coup d'état du maréchal Pilsudski.

Le ministre Zaleski déclara que la Pologne avait d'abord à concentrer ses énergies sur l'amélioration et la stabilisation de ses affaires intérieures. En conséquence, affirma-t-il, aucun pays ne peut avoir plus d'intérêt que la Pologne à conserver la paix. La politique de la Pologne est si pacifique, dit M. Zaleski au parlement, que lui-même et le ministre de la guerre Pilsudski avaient l'intention d'annuler la nomination des attachés militaires aux diverses ambassades étrangères.

L'hon. E.-M. MacDonald de nouveau candidat dans le comté d'Antigonish

(Presse Canadienne)

HALIFAX, N.-E., 22. — Une dépêche spéciale au "Herald" de Halifax annonce que l'hon. E.-M. MacDonald, ancien ministre de la défense nationale dans le cabinet King, fera de nouveau la lutte dans le comté d'Antigonish, à la prochaine élection. L'hon. MacDonald se présente candidat dans Antigonish, en octobre dernier, après avoir représenté le comté de Pictou pendant de nombreuses années.

UNE MANIFESTATION EN L'HONNEUR DE L'HON. E. LAPOINTE

QUEBEC, 22. — Une grande manifestation est en préparation en l'honneur de l'hon. Ernest Lapointe quand il arrivera à Québec probablement mercredi de la semaine prochaine pour ouvrir sa campagne. L'ancien ministre de la Justice parlera au marché St-Pierre avec l'hon. M. P. J. A. Cardin, Lucien Cannon et autres chefs du parti libéral.

Un avion tombe dans un lac en Ontario, et cinq occupants sont blessés

(Presse Canadienne)

SUBURRY, 22. — L'un des avions du département forestier du gouvernement d'Ontario, portant cinq personnes, dont deux femmes, est tombé dans le lac Ramsey, hier après-midi, et un nommé McLeod s'est infligé des blessures probablement fatales. Les deux femmes ont aussi été gravement blessées.

Montréal est en tête de la province pour décès, naissances et mariages

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 22. — Près de 25 pour cent du total des décès survenus dans la province pendant le mois de mai a été fourni par la ville de Montréal à elle seule, suivant les statistiques vitales pour le mois publiées hier par le bureau d'hygiène de la province.

Sur 3,557 décès, 869 sont survenus à Montréal. La métropole a aussi le plus grand nombre des naissances, soit 1,674 sur un total de 7,175, de même que le plus grand nombre de mariages, soit 472 sur un total de 1,320.

11 JEUNES GENS SE NOIENT DANS UNE TRAGEDIE QUI DONNE LIEU A DES ACTES HEROIQUES EMOUVANTS

UN HOMME EST TUE DANS UN HOLD-UP SUR LE BROADWAY

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 22. — Un homme a été tué et un autre blessé quand cinq bandits armés sont entrés dans un joaillier du Broadway et ont exécuté un hold-up en plein jour aujourd'hui. Les voleurs s'échappèrent après avoir fait leur chemin au moyen de coups de revolvers à travers la foule qui s'était rassemblée au bruit des coups de feu.

LES MORTS SE MULTIPLIENT PAR LA CHALEUR

Il fait 105 degrés à Hagersyown et Frederick, aux Etats-Unis, et New-York passe par sa journée la plus chaude de juillet depuis 1885. — Nombreux cas de prostration.

40 PERTES DE VIES

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 22. — Une vague de chaleur venant du centre-ouest s'est abattue sur l'Est des Etats-Unis aujourd'hui, causant une quarantaine de pertes de vie et des centaines de cas de prostrations dans les villes.

Les records de température furent battus ici et ailleurs, hier. Hagersyown et Frederick, Md., eurent 105 degrés; Keedysville, Md., et Philadelphia et Jersey City 100 degrés; Springfield, Mass., 99; New Haven, 98.8; Albany, 98; New-York et Chicago également et Milwaukee 95.5.

A New-York, ce fut la journée d'aujourd'hui la plus chaude, depuis 1885, sauf une exception. Les manufactures durent cesser leurs opérations à Lockport, N. Y., et ce fut la plus chaude journée des années du bureau météorologique de New Haven (des milliers de personnes cherchèrent un peu de soulagement aux piscines et aux villégiatures. Coney Island reçut 350,000 visiteurs, tandis qu'à Boston et autres grandes villes des foules immenses allèrent prendre les frais en dehors des villes.

Une vingtaine de décès causés par la chaleur se produisirent dans le Michigan, trois dans New-York, deux dans l'état de New-York, quatre dans le New Jersey et neuf dans la Nouvelle-Angleterre et quelques autres ici et là. Les récoltes subirent de dommages dans le centre-ouest et le feu de forêts firent de grandes pertes dans le Montana.

Une offre de \$25,000,000 d'obligations à New-York de la Gataineau Power Co

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 22. — Une offre de \$25,000,000 d'obligations, cinq pour cent, de la Gataineau Power Company, une subsidiaire de l'International Paper Company, est la plus grande valeur nouvelle émise sur le marché de New-York.

Les obligations de la Gataineau sont offertes par un syndicat ayant à tête la Chase Securities Corporation, le Bankers Trust et la maison Harris, Forbes and Company. Ces obligations sont émises pour une partie du développement des pouvoirs d'eau de la rivière Gataineau.

Une tempête fait chavirer une embarcation portant 15 jeunes gens, et sauf 4, les uns et les autres enfoncent sous l'eau, après s'être cramponnés à l'épave des heures durant.

SACRIFICE DE MARTYR

Le plus vieux du groupe, en sûreté sur le fond du canot renversé, mais voyant les autres en détresse, récite une prière, cède sa place, et se jette à l'eau, bien que ne sachant pas nager.

UNE LUTTE DESEPEREE

(Presse Canadienne) LINDSAY, Ont., 22. — La région sauvage du nord-est de cette ville, à environ 20 milles d'ici, a été la scène d'une tragédie et d'actes d'héroïsme comme on en a rarement vu dans ces parages. Onze jeunes hommes du camp d'été de l'église anglicane sont au fond des eaux du lac Balsam, tandis que quatre de leurs compagnons qui résistent à toute une nuit d'angoisse et de périls dans l'eau en se cramponnant à un grand canot chaviré reçoivent actuellement les soins médicaux, et l'un des survivants est dans un état critique.

La tempête fait chavirer l'embarcation

Neuf des victimes étaient de Toronto, une de Galt et une autre de Peterboro. Elles faisaient partie d'un contingent de 15 rameurs qui partit pour Cobocok du camp d'été dans un grand canot, dans la soirée de mardi. Lorsque les excursionnistes furentendus vers le milieu du lac, une tempête soudaine fit chavirer leur embarcation.

Cramponnés à l'épave pendant des heures

Pendant des heures, ils se cramponnèrent à l'épave, mais au fil de l'heure ils perdirent leurs forces et coulèrent à fond.

Actes d'héroïsme

Ray Shea Butler, le directeur du camp, au nombre des victimes, fut l'un à se jeter à l'eau. Comme il souffrait d'une blessure au genou, il tira l'un des quelques malheureux qui se tenaient sur le fond du canot renversé. Les heures s'écoulaient et les jeunes gens disparaissaient l'un après l'autre. Le directeur, comprenant sans doute qu'il devait donner sa place à un autre, fit une prière pour les quelques survivants qui restaient et, en disant adieu il se laissa aller à l'eau et disparut. Il ne savait pas nager.

L'adjutant du camp, A. R. Lamb, en, de Galt, se conduisit aussi en héros. Les survivants déclarent qu'il ne fut plusieurs fois le long du canot pour indiquer aux plus jeunes comment se cramponner au canot, et ils s'aidèrent et reconfortaient par son courage. Il les aida même jusqu'à ce qu'ils eussent disparu sous les eaux à l'aurore, le canot toucha une île et ses quatre survivants se traînèrent sur la rive.

Les victimes

Les noyés sont les suivants: E. Shea-Butler, 28 ans, de Toronto; Oliver Mardel, 18 ans; John Wigginton, 16 ans; Frank Burkit, 14 ans; Walter Burgess, 16 ans; Gordon Heale, 16 ans; Vernon Clarke, 16 ans; Joe Edwards, 16 ans; Harold Bakewell, 16 ans; Ray Allen, de Peterboro; et Harry Mills, de Galt.

Les quatre survivants: A. R. Lamb, en, de Galt; George Watter, de Toronto; William Wigginton et Leonard O'Hara, de Toronto.

2 GARÇONNETS SE NOIENT A TROIS-RIVIERES

(Presse Canadienne) TROIS-RIVIERES, 22. — Deux garçonnetts de 13 ans se sont noyés, hier, en face de l'île Wayagamack. Six ou sept camarades se baignaient à cet endroit. Lucien Aubin et René Cochrane furent pris par la force du courant et ne purent retourner vers la rive. Maurice Doucet, 14 ans, essaya en vain de sauver Aubin, mais réussit à sauver Bernard Tremblay.

PROSPERITE CROISSANTE DE NOTRE PAYS

Sept des principales sources industrielles de richesses nationales indiquent une tendance accentuée vers une augmentation du chiffre d'affaires, d'après le Bureau des Statistiques.

CHIFFRES EXCEPTIONNELS

(Presse Canadienne) OTTAWA, 22. — Les rapports publiés par le bureau fédéral de la statistique indiquent toujours des signes certains de la prospérité croissante du Canada. Sept des principales sources industrielles de richesses nationales indiquent une tendance accentuée vers une augmentation du chiffre d'affaires. Les voici avec leur pourcentage établi comparativement au pourcentage de l'an dernier: Emploi, 194 pour cent; wagons de marchandises, 115; négociations de banque, 118; construction 127; acier, 129; fer en gueuse, 154; inspections des grains, 176.

Les chiffres concernant l'inspection du grain et le fer en gueuse sont exceptionnels, attendu qu'ils reflètent une réaction énorme vers la hausse après avoir atteint un record de faiblesse, mais les autres représentent un état normal.

Les feux de forêts sont de moins en moins violents en Colombie Britannique

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, C.-B., 22. — Bien que plusieurs feux de forêts fussent encore le long de la côte de la Colombie Britannique, hier soir, on croit que la situation s'est grandement améliorée, et qu'avec la continuation d'une grande humidité, les centaines d'hommes engagés à combattre les incendies en retirèrent de nombreux avantages pour contrôler la conflagration, suivant l'opinion des officiers du ministère des forêts.

Bob Rogers tentera encore ses chances à Winnipeg-South

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, Man., 22. — L'hon. Robert Rogers, ancien député de South Winnipeg, contestera de nouveau son siège à la prochaine élection. M. Rogers, qui fut le principal orateur à l'assemblée de l'association conservatrice de South Winnipeg, hier, a officiellement annoncé qu'il se présenterait de nouveau candidat, cette année, mettant ainsi fin aux rumeurs qu'il serait élevé au Sénat ou se verrait offrir le poste de lieutenant-gouverneur du Manitoba.

Après un règne de deux jours, le cabinet Herriot est renversé par 290 à 237, et sur les instances du parlement, du public et de la presse, le président Doumergue appelle Poincaré à tenter un suprême effort pour sauver le franc et réhabiliter les finances.

BRIAND ET PAINLEVE DANS LE CABINET

(Presse Canadienne) PARIS, 22. — Le franc français cotait 2 points de mieux qu'à la fermeture de la Bourse, hier, à la perspective d'un ministère Poincaré, et il se maintient à ce point pendant toute l'avant-midi, en dépit du fait que la Banque de France ait annoncé que le gouvernement avait encore emprunté 500,000,000 de francs.

Le choix de M. Poincaré comme premier ministre a amené un soulagement général des esprits. Toutes les classes de la société voient d'un bon oeil son futur cabinet. On croit qu'avec M. Poincaré il n'y aura plus de manœuvres politiques autour de la question financière. Dans le monde de la finance, on attribue la solidité du franc à ce grand facteur nouveau de la politique française.

PARIS, 22. — Un autre cabinet français vient d'être renversé. Au cri de "A l'Elysée" et aux huées d'une foule d'au moins cinq mille personnes assemblées en face du palais Bourbon qui parvenaient jusqu'à la salle du parlement, le ministère vieux de deux jours d'Edouard Herriot a été battu hier soir sur sa déclaration ministérielle de la réhabilitation du franc et de l'amélioration générale de la crise financière. Le gouvernement ne faisait que sa première apparition à la Chambre des députés, et néanmoins il fut battu par 290 voix à 237.

Poincaré est appelé

Après que M. Herriot eut présenté la démission globale de son ministère au président Doumergue, ce dernier appela M. Raymond Poincaré, pratiquement le seul homme d'état de marque qui n'ait pas formé de ministère depuis deux ans, à former un "ministère national" comprenant tous les partis de la Chambre si possible, afin de sauver le franc et rétablir l'équilibre financier de la France.

M. Poincaré a accepté cette tâche et il a commencé dès ce matin à organiser son nouveau cabinet.

M. Doumergue se décida à demander un tel ministère suivant les désirs du parlement, des journaux et du peuple. Il sera composé des membres de tous les partis politiques que M. Poincaré pourra rallier à sa cause.

Victoire de Monzie En dépit de la chute du gouvernement Herriot, M. Anatole de Monzie, le ministre des finances de M. Herriot, remporta une victoire en faisant adopter par les deux Chambres un bill autorisant le transfert à la Banque de France de toute balance disponible des \$25,000,000, de l'emprunt Morgan de \$100,000,000. Cette mesure servira à soulager quelque peu la pression faite à la trésorerie.

M. de Monzie, qui restera en fonctions tant que son remplaçant n'aura pas été choisi, a demandé l'adoption de cette mesure. Il menaçait la Chambre qu'il aviserait le gouvernement de la Banque de France à transporter le montant de l'emprunt Morgan sur le marché pour rencontrer les besoins urgents du trésor, si son bill n'était pas adopté. "J'ai le droit de le faire, dit M. de Monzie, et même si je ne l'avais pas, vous pourriez m'enlever en haute cour."

Le peuple veut Poincaré Bien que plusieurs hommes politiques, particulièrement ceux de la gauche, regardent d'un mauvais oeil "l'homme de la Rhur", comme on surnomme M. Poincaré, son choix comme premier ministre semble correspondre au désir du peuple en général. On en conclut ainsi par les cris de la grande foule qui se tint devant la Chambre des députés jusqu'à ce qu'une averse de minuit et une poignée de gardemans à cheval l'eurent dispersé pour permettre à M. Herriot d'aller présenter sa démission au palais de l'Elysée.

(A suivre en page 11.)

UN PHARMACIEN SE NOIE A MONTREAL

Victor Malo est victime de l'onde, alors qu'il était à se baigner dans le lac des Deux-Montagnes.

(Presse Canadienne) MONTREAL, 22. — La liste des accidents tragiques à Montréal s'allonge tous les jours. Hier, Victor Malo, pharmacien local, 27 ans, s'est noyé dans le lac des Deux-Montagnes, à trois milles de St-Joseph du Lac, pendant qu'il se baignait.

Après avoir appelé au secours, Alexandre Gilbert, 30 ans, s'est affaissé à sa résidence hier soir. Les détectives disent qu'il a déclaré à ses voisins qu'il avait pris de l'alcool. Son cas est critique.

Alphonse Maril, 3 ans, s'est blessé fatalement, en ouvrant les jalousies d'une fenêtre du second étage de la résidence de ses parents, hier. L'enfant perdit l'équilibre et alla s'abattre sur le trottoir.

On a reçu par cablogramme un avis annonçant que M. Michael McBrearty, de cette ville, qui partit le 6 juillet avec le contingent de Pelerins des Chevaliers de Colomb pour visiter plusieurs villes d'Europe, est décédé à Liverpool après une brève maladie.

DANS NOS REGIONS

DRUMMONDVILLE

—M. et Mme Adélaïde Lemire, ainsi que Mlle Thérèse Cardin, de Montréal, en visite chez M. Roch Cardin.

—Mme Pelletier et ses petits enfants: Gilles, Jacqueline et Jeanne St-Onge, en promenade à Montréal.

—Mlle Augustine Cardin est de retour d'un long séjour à Montréal, chez sa sœur, Mme Adélaïde Lemire.

—M. Emery Smith, chef de gare à la gare Moreau, de Montréal, est venu rendre visite à son père, M. Jos Smith.

—Nous apprenons que M. A. Brochu, employé au C. N. R. à la gare de Drummondville, a été transféré à celle de Ste-Hélène de Bagot.

—M. et Mme Louis Gazeille, leur fils, Arthur et M. Jos. L. Brunel, inspecteur d'assurance, sont de retour d'une promenade à Québec.

—M. et Mme Cyrille Martel, d'Asbestos, étaient en ville lundi, pour affaires.

—M. et Mme Rodolphe Métivier, de St-Léonard d'Aston, sont en visite chez M. David Leblanc.

—M. Alfred Foucault, marchand bien connu de St-Léonard, était en ville, samedi, dans l'intérêt de son important commerce.

—M. et Mme Xavier Lesieur, leur fillelette Joséphine, et les Mlle Métivier, de Bury, New-Hampshire, en promenade à Drummondville, les hôtes de Mme Leblanc.

—M. Philippe Gazeille est de retour d'un voyage aux Etats-Unis où il a visité plusieurs centres canadiens.

—M. Jos. Manseau, employé du gouvernement provincial, est venu rendre visite à son frère, Albert, télégraphiste.

—M. et Mme Alexandre Raymond sont de retour de Montréal. Ils ont ramené Gaston, âgé de 2 ans, qui était à l'hôpital Notre-Dame depuis trois mois, à la suite de son empiètement par le coctique. Le papa nous apprend que l'enfant est en bonne voie de guérison.

—M. Cyrille Godere, de Palm Beach, Florida, est présentement en visite chez M. et Mme J.-H. Archambault, contracteur. Au cours de son passage dans notre province il visitera aussi Sherbrooke, Trois-Rivières et Montréal.

—M. Ernest Archambault en visite chez son grand-père, St-Eugène.

—M. et Mme Roméo Roy, de Detroit, Mich., en visite chez M. Lucien Roy.

—M. Jacques Pépin a été à St-Guil-laume, dimanche.

—M. et Mme Dupont, de Lawrenceville, et leur fillelette, Simone, ont rendu visite aux familles J.-S.-H. Pépin et F.-X. Belhumeur.

—Mlle Graziella Marcotte est de retour de ses vacances. Au cours de ces jours de repos elle a visité en automobile, Sherbrooke, le petit lac Magog, Lawrenceville, Waterloo et Granby.

—M. et Mme M. Millette, de Lawrenceville, sont venus rendre visite à MM. Louis Paradis et John Marier.

—Mlle Eva Jones est en voyage à Québec et dans la Baie.

—Mlle Yvonne Bédard est de retour de Montréal.

—Mlle Yvonne Mandville est de retour de ses vacances passées à St-David, en compagnie de sa sœur, Rose, elle a fait aussi un charmant voyage en automobile au cours duquel elle a été rendre visite à sa tante C. André Desjardis, de Sorel. Elle a aussi visité St-Ours et Ste-Victoire.

—Mme G. André Desjardis, son fils Arthur, ses filles, Antoinette et Laurette, de Sorel, ont passé quelques jours chez leurs parents à St-Guil-laume.

—M. R. Magnan du restaurant versaille, est de retour de ses vacances passées à Montréal. Il s'est aussi rendu à St-Alexis de Montcalm en qualité d'inspecteur de tabac.

—M. Peter Hallikas est de retour d'un court voyage à Québec, et à Ste-Anne de Beaupré.

—Etaient en visite la semaine dernière, chez M. E.-O. Melançon, bijoutier, Mlle Yvonne et Simone Melançon, du presbytère de St-Grégoire, Co. Nicolet, aussi M. Omar Beaupré, ses fils Rodolphe, Léon, Armand ainsi que Mlle Eva, de Southbridge, Mass., E.-U., ils sont retournés tous enchantés de leur court voyage en Canada.

—M. l'abbé Edm. Rousseau est de retour d'un voyage à la Baie des Chaleux, et la Gaspésie.

—M. et Mme René Benoit avec leur fillelette, Lorraine, sont retournés à Albany, N.-Y., après un séjour de quelques semaines en Canada.

ST-EWIDGE

—M. et Mme A. Hotte, ainsi que leur fillelette, Rita, de Barre, U.S., sont venus rendre visite à M. Herman Côté.

—Mme Adalbert Lauzière, de Shawinigan Fall ainsi que ses trois enfants, sont en visite chez M. Patrick Gauthier, de St-Majorique, père de Mme Lauzière. Ils passeront aussi quelques jours chez le beau-père de Mme Lauzière, M. Oscar Lauzière, de Ste-Perpétue.

—M. Alfred Bouchard, marchand de bois et Mme Bouchard, étaient à St-Cyrille, ces jours derniers, avec leur deux enfants, Armand et Arthur. Ils ont été passer une journée à la villa "Rose Amicale" les invités de M. Tremblay, inspecteur d'écoles, et de Mme Tremblay.

—M. Edmond Beauchemin, de St-Germain, était en ville, hier.

—M. Ernest Lemaire, de St-Bonaventure, est venu à Drummondville samedi.

—M. Zéphirin Proulx et sa Dame ont été à East-Angus, dernièrement et ont rendu une courte visite à M. Roméo Béllisle.

—M. J.-N.-Omer Lecomte, secrétaire, du village de Ste-Clothilde, et Cléophas Desllets étaient en ville, samedi.

—M. A.-E. Hudon, de Montréal, est venu rendre visite à sa fille, Mme Cyrille Kancourt.

—M. Emery Béllisle, contre-maître à la Louis Rocelle Ltd, est de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

—M. Lefebvre, d'Ottawa, était en promenade dernièrement, chez M. Bergeron, de la rue du Couvent.

—M. C.-H. Lalonde, avocat, est revenu de Québec où il avait passé plusieurs jours comme examinateur des nouveaux disciples de Thémis. M. Lalonde nous a fait remarquer que les aspirants à la pratique du droit avaient une excellente année puisque presque tous ont su répondre d'une manière très satisfaisante aux questions posées.

—Mme F. Bouchard et Mlle Aurore Bouchard, sont à Montréal pour quelques jours.

—M. et Mme Ernest Dionne sont partis pour un voyage de quelques semaines à Providence, R.-I.

—M. René Demers et Cha Binet de la Banque de Montréal, sont présentement en vacances dans leurs familles.

—M. Elisée Garon, chef de la gare à St-Evariste, Beauce, et sa dame, sont venus rendre visite à M. et Mme A.-G. Garon.

—M. Cartier, caissier de la Banque Provinciale, vient d'être transféré à St-Guil-laume.

—Mme Léon Branchaud revenait dans sa famille ces jours-ci après un séjour d'une quinzaine à l'Hôpital St-Vincent, pour une opération grave et bonne voie de guérison.

—M. Hervé et Albert Lemeux, Adèle Marchessault et Armand Lemeux retournaient à Pasquet, R. I., ces jours derniers, après un court séjour parmi nous. Le voyage se fait en auto. Mme Lemeux, mère de M. Hervé et Albert Lemeux visitera pendant un mois des parents à Magog et à l'Ange Gardien et ensuite le 15 août, elle se rendra au collège du St-Coeur, à St-Hyacinthe, où son fils, Henri, entrera dans la vie religieuse, comme Frère du Sacré-Coeur.

—M. et Mme Godfroy Gamache et Mlle Gertrude Gamache, leur fille, chez M. Anatole Marchessault à l'occasion du mariage de M. Emile Sylvaïn avec Mlle Alice Marchessault, leur nièce.

—M. et Mme René Savois et leur bébé, René, des Etats-Unis, en visite en notre localité, ces jours derniers.

—M. Alpha et Roland Lemeux, de Paquetville, chez Mme Louis Lemeux, récemment.

—M. et Mme Georges Lemire, de Martinville, et leurs filles, Mlle Germaine et Gertrude, ainsi que M. et Mme Hervé Lemire et leurs enfants, Renaud, Origène, Bertrand et Claire, étaient les hôtes de M. Octave Tétrault.

—M. Zéphir Marquis qui fut victime d'un accident en tombant en bas de son bicyclette il y a quelques semaines, va un peu mieux mais ne pourra revenir dans sa famille avant une quinzaine.

—M. et Mme Joseph Therrien et cette dernière en compagnie de sa sœur, Jeanne, de passage à Ste-Ewidge, chez M. Norbert Therrien, jeudi.

—M. et Mme Hélène Ménard, M. et Mme Wilfrid Desjardis et M. Philip-

EAST-HERFORD

—Mme Vve Brault, de Wallace-pond, chez M. Wellie Brault, pour quelques jours.

—Mlle Marie-Anne et Aurore Marquis, de Nashua, en visite dans les familles Marquis pour quelques temps.

—Mlle Régina St-Louis de Windor Mills, était l'hôte de son amie Mlle Clara Blouin, récemment.

—Mlle Marie-Anne Dumoulin, de Sherbrooke, dans sa famille.

—M. Adélaïde Grenier, de Manchester, chez M. David Beloin, dernièrement.

—M. et Mme David Blouin, leurs filles Mlle Cora et Berthe, M. Adélaïde Genier, à Coaticook ces jours derniers, chez M. Samuel Ducharme.

—Mlle Anna Blouin passera quelques semaines chez des parents à Montréal.

—Mme Roméo Bousant, de Lanseau, passe quelque temps chez sa sœur Mme Emm. Beloin.

—Se rendaient à Barford, pour assister au banquet et à l'ordination de M. l'abbé Victor Dupuis: M. Narcisse Beloin, MM. et Mmes David Beloin, Edm. Beloin, Stanislas Dupuis, Moise Dupuis, M. Joseph Beloin, son fils Armand, Mlle Cora et Berthe Blouin, Antoinette Dupuis, Ubald et Albert Dupuis.

—Mme Joséphine Dupuis, M. Arthur Dupuis, de Island Pond, dans notre localité, dernièrement.

—M. et Mme Oscar Tremblay, de Springfield, MM. et Mmes Alcide Dupuis, Ephrem Ferras de Montréal, chez leurs parents, M. Stanislas Dupuis.

—M. et Mme Pierre Dupuis, de Beecher-Falls, chez MM. David et Emm. Beloin.

—M. et Mmes Alfred Beloin, Joseph Dumoulin, à Coaticook, récemment.

—M. René Fournier, Georges Zann, de Amesbury, Mass., M. et Mme Henry Leclair, M. Georges Bradbury de Ollowell Maine, Mme Vve Ovide Proulx et son fils Victor, M. et Mme Joas Jetté de Exter N. H., en promenade chez M. Horace Casavant, dernièrement.

—La scierie Lowell a fermé ses portes pour la saison d'été ayant terminé le sciage du bois.

A JOHNVILLE

SOUPER AUX FRAISES
donné par Mesdames Exéris et Eldège Côté.
Concert donné par les membres du Cercle Laporte de Sherbrooke.
JEUDI LE 22 JUILLET

CHARTIERVILLE

Ces jours derniers, M. et Mme Edouard Duquette recevaient une centaine d'invités à l'occasion du passage parmi nous de M. et Mme Joseph Tavernier, mariés lundi, à Williamatic, E.-U. La nouvelle épouse est la fille de M. et Mme Ed. Duquette. Tous deux ne nous avaient quittés que depuis un an, Tous ont été heureux de les revoir et de leur souhaiter tout le bonheur possible.

Le voyage s'est fait en auto. Ils étaient accompagnés de MM. et Mmes Roméo et Emilie Tessier, de M. Roland Tessier, de Manchester. Il y eut aussi jeudi, réception chez M. Félix Tavernier, père du marié et chez M. Delphis Lallier, frère du marié.

Le jeune couple doit nous quitter ces jours-ci pour Garthby d'où il continuera à Attleboro, Mass., pour y demeurer.

Étaient présents: MM. et Mmes Josephat Tavernier, Edouard J. Quette, Félix Tavernier, MM. et Mmes J. C. Blanchette et J. A. Blanchette, M. et Mme Roméo et Emilie Tessier, de Manchester, Willie Blanchette, Odilon Chailier, Louis Blanchette, Edouard et Noël Beaudoin, Arthur Lamoureux, Thomas Roberge, Eusèbe Stringer, Delphis, Léopold et Phyllis Lallier, Charles Laflamme, Arthur Martin, Johnny Bissonnette, Mme Ovide Soucy, Mlle Cécile et Agnès Blanchette, Assida Martin, Emelia Anna Lamoureux, Anna Stringer, Rosilda Landry, Mlle Marin, de Fall River, Antoinette Lescault, Stéphanie Martel.

—MM. Théodore et Pierre Bissonnette, M. Edouard Duquette, Conrad Lucien et Roméo Duquette, Edmond Thiboutot, de Princeville; Armand Brousseau, Wilfrid Stringer, M. Paquette, de La Patrie; Cléopha Laflamme, Wilfrid Blanchette, Roland Tessier, de Manchester; Alphée Roberge, Lionel Lescault, etc.

—En visite chez M. Louis Blanchette: Mlle Donald, Cécile, Gilbert Thiboutot, MM. Jean-Paul et Edmond Thiboutot, tous de Princeville.

—Mme Delphis Carignan, de Princeville, chez ses parents, MM. Samuël Leclerc et Wilfrid Gervais.

GARNSTON

Si vous avez la Diarrhée PRENEZ
D'FOWLER'S
ET VOUS SEREZ soulagés promptement

Cette préparation remarquable est sur le marché depuis 80 ans, et sa renommée est sans égale pour le soulagement des maux d'intestins.

Manufacturée seulement par T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ontario.

DISRAELI

—M. et Mme Wilfrid Bienvenue sont retournés à Charny après quelques jours passés chez M. Lionel Bienvenue.

—M. et Mme J. A. Binette sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Charles-Hugues, Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Arthur Plante, de Québec, représentés par M. Roland Genest et Mlle Cécile Plante.

—M. et Mme Josephat Gosselin font part de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gédéon-Roger-Gaston, Parrain et marraine, M. J. Gosselin et Mlle E. Gosselin, frère et sœur de l'enfant.

—Les RR. FF. sont revenus au collège après avoir été faire leur retraite annuelle.

Un grand nombre d'étrangers visitent notre joli village en cette saison.

THEATRE ROSELAND

JEUDI LE VENDREDI
Evelyn Brent dans "SECRET ORDERS", un drame d'actualité avec un scénario de grand intérêt dans une œuvre de grand style et de grand transport. Les deux heures pour l'Europe. Un excellent milieu de scène, une filiation de tout un fruit dans la pièce et un jeu qui nous ramène tout devant les yeux secrets qu'elle devait garder, vous frémirez jusqu'au bout de vos doigts quand vous verrez cette merveilleuse représentation.

UNE FEMME DE STRATFORD

Ramenée à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
Stratford, Ont.—"Dix jours après la naissance de mon premier bébé, je commençais à travailler et le douzième jour je faisais mes blanchisseries. Comme j'étais jeune (mariée à 19 ans) je ne savais pas au quel point, alors j'ai négligé la qu'à ce que je fusse épuisée, affaiblie et nerveuse, avec dérangement douloureux. Pendant mes 2 ans, je n'ai pu dormir, je me plaignais sans cesse non pas d'un mal de tête" mais d'un "mal au cœur". Maman prend le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour le tour de l'âge et me le recommanda. Après deux semaines je commençais à dormir un peu et me sens mieux. Je n'ai jamais été malade depuis, excepté pour environ trois mois. Je suis dire que depuis la naissance du deuxième bébé, j'en ai pris trente bouteilles. Je trouve que l'accouchement se fait plus facilement, car à mes trois premiers bébés, les douleurs étaient affreuses, mais non pas au quatrième, car je suis beaucoup plus forte et fais tout mon travail seule. Je prends encore le Composé Végétal vu que je nourris mon bébé." — Mme Omer Paul, 49 Cherry St., Stratford, Ontario.

Si vous souffrez de ces faiblesses qui causent des symptômes tels que douleurs au côté et au dos, et sensations nerveuses, essayez tout de suite le Composé Végétal.

BERTHE

Une heure s'était écoulée depuis que Sournois l'avait laissée évanouie dans la tour de l'ouest, lorsque la jeune fille reprit connaissance.

La somnolence de l'appartement, la lumière pâle jetée par la bougie sur la riche tenture à personnages qui couvrait les murs, le silence réverbéré d'abord que la continuation des rêves qui l'avaient agitée pendant qu'elle était évanouie.

Mais la fatigue qu'elle ressentait assisté par tous ses membres l'éveilla tout à fait, et elle se mit sur son séant.

— Mon Dieu ! se dit-elle, où suis-je ? Que s'est-il passé ?

Ses yeux interrogèrent avec une curiosité mêlée d'effroi les objets nouveaux pour elle, qui l'entouraient.

Pendant quelques minutes, ses regards errèrent d'un meuble à l'autre avec cette lenteur qui indique une profonde préoccupation d'esprit.

Elle cherchait à se ressouvenir. Ses yeux s'étaient arrêtés sur l'un des sujets mythologiques de la tapisserie, qui représentait, avec tout le cynisme dont cette époque était capable, Jupiter déguisé en satyre et surprenant Antiope, le sang lui monta aux joues.

Sa pudeur de jeune fille lui fit détourner avec dégoût la tête de cette allégorie transparente qu'elle ne comprenait pourtant qu'à demi.

Puis elle sauta à bas du lit avec autant de terreur que si elle s'y fût trouvée couchée au milieu de reptiles.

Elle se rappelait maintenant les événements de la soirée: sa rencontre avec l'intendant Bigot, la frayeur que lui avait causée la poursuite, les propositions cyniques et l'assaut de Sournois.

— Oh mon Dieu ! s'écria-t-elle en tombant à genoux, protégez-moi contre les desseins pervers de l'intendant ! Vous, mon bon père, et toi, mère chérie, qui êtes maintenant au ciel, ne permettez pas que votre enfant devienne la victime de cet homme infâme !

Une résolution soudaine jaillit ensuite du cerveau de la jeune fille.

Elle courut vers la porte qu'elle essaya d'ouvrir. Mais Sournois l'aidait maintenant, et les efforts de la pauvre enfant furent inutiles.

Alors elle se dirigea vers une des fenêtres après en avoir écarté les rideaux.

Le silence le plus complet régnait autour du château, et la lune, qui apparaissait à travers la cime des grands arbres, semblait s'y hercer mollement endormie sur ce lit de feuillage qu'une faible brise agitait doucement, comme une blonde créole qu'on voit se balancer dans un hamac en rêvant à ses amours.

Notre héroïne mesura d'un regard atterré la distance qui la séparait du sol.

Il y avait au moins trente pieds de hauteur !

Comment franchir cet obstacle qui s'opposait à sa fuite, faible et seule comme elle était ?

De nouveau cette pensée ébranta son courage et elle se mit à pleurer.

Alors, ainsi qu'il arrive bien souvent dans les situations désespérées, les souvenirs heureux du passé vinrent en foule, comme une joyeuse volée d'oiseaux, s'abattre sur son front.

(A SUIVRE)

PRINCEVILLE

—M. Adélaïde Poliquin, ses frères Emilie et Gérard, ses sœurs Alice, Jeanne, Thérèse ont assisté à la prise d'habit de leur sœur Anna (Sr Madeleine de Saint-Joseph) à Nicolet. Ils ont fait le trajet en auto.

—M. Delphis Poliquin, de Manchester, ainsi que Mme Caroline Poliquin, Mme Albert Courtois et ses deux fils Donat et Henri sont venus visiter, en auto, leurs parents de St-Paul de Chester, Victoriaville et Princeville.

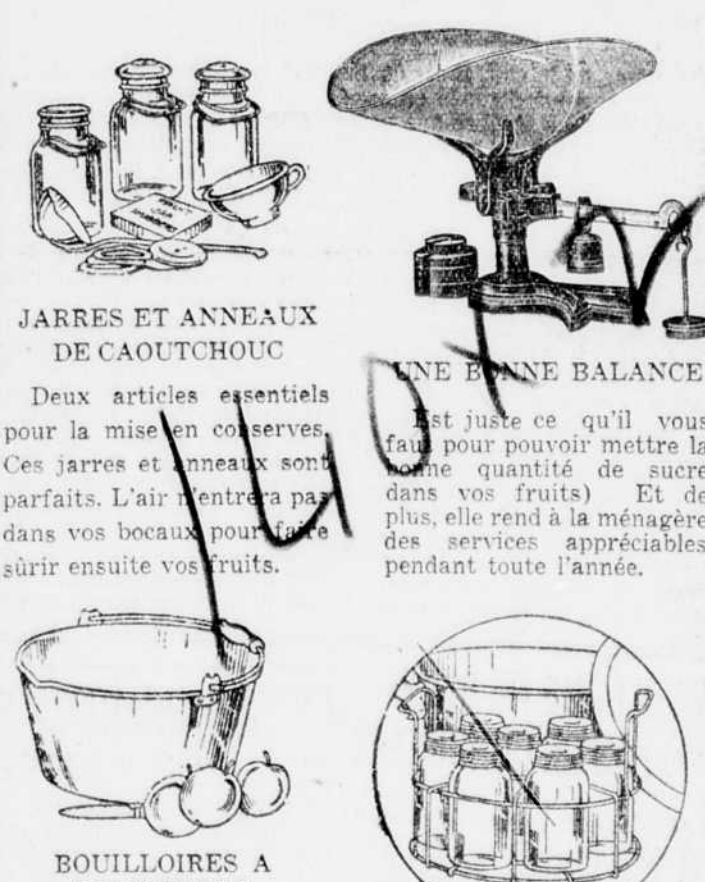
—M. Maurice Marcoux est en voyage de noces chez sa mère, Mme Vve Joseph Marcoux, ses oncles, MM. Joseph Poliquin, Edmond Gagné, Willie Gagné, et Mme Vve Israël Gagné, tous de Princeville; ils sont allés à Ste-Anne de Beaupré, en même temps ils se rendirent à Trois-Rivières, chez M. Joseph Gagné, puis à Victoriaville chez MM. Fortunat Gagné, Pierre Gagné, Anthony Marcoux. Ils sont allés aussi à St-Norbert, visiter Mme Vve Joseph Gagné, à St-Rosaire, visiter M. Damase Gendreau. Ils s'en retournèrent à Fitchburg, Mass., après un séjour au Canada de trois semaines.

—Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

LES ARTICLES QU'IL VOUS FAUT POUR LA MISE EN CONSERVES

Quiconque fait un peu de mise en conserve ou confitures sait très bien qu'il épargne la moitié de son temps s'il possède les instruments voulus et ne s'en tient pas à des procédés d'arrière-saison.

Nos stocks de ces instruments ou ustensiles sont complets; commandez votre service nécessaire sans crainte.



JARRES ET ANNEAUX DE CAOUTCHOUC
Deux articles essentiels pour la mise en conserves. Ces jarres et anneaux sont parfaits. L'air y entre par dans vos bocaux pour être sûr ensuite vos fruits.

UNE BONNE BALANCE
Est juste ce qu'il vous faut pour pouvoir mettre la même quantité de sucre dans vos fruits. Et de plus, elle rend à la ménagère des services appréciables pendant toute l'année.

BOULLOIRES A CONFITURES
Un chaudron neuf qui ne s'écaille pas ni ne fait prendre au fond est nécessaire. Nous avons toutes les grandes en chaudrons ou bouilloires d'aluminium ou en granit, avec ou sans couvercles.

PORTE-JARRES
Cet ustensile en est un dont on ne peut se passer pour faire une mise en conserves à froid ou pour chauffer les jarres de conserves.

Téléphonez au Numéro 22 pour vos ustensiles à confitures ou conserves. Nous donnons une attention toute spéciale aux commandes par téléphone.

J. S. Mitchell & Co. Ltd.

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"

L'INTENDANT BIGOT

PAR JOSEPH MARMETTE

No 15

—Il faudra, dans ce cas, l'entretenir dans ses bonnes résolutions en lui rappelant combien je pourrais aisément le perdre si jamais il refusait de m'obéir en quoi que ce fut.

— Ce sera facile.

— Veuillez en outre lui signifier ceci à quelques jours d'avoir à se tenir prêt pour le premier moment où j'aurai besoin de lui. Maintenant, chers amis, je vous laisse libres de rester à table ou d'aller, si vous l'aimez mieux, vous reposer. Quant à moi, je vais gagner mon lit. Car il nous faudra demain être sur pied de bonne heure si nous ne voulons pas manquer

la chasse.

Bigot, cessa et se fit apporter un martinet d'or dont Sournois alluma la bougie.

L'intendant avait une chambre à coucher dans le grand corps de logis du château. Mais ce n'était que pour la forme, vu qu'il n'y passait presque jamais la nuit. Il couchait, au contraire, dans la tourelle de l'ouest où il occupait, au rez-de-chaussée, un petit appartement situé au-dessous de celui où nous avons vu Sournois apporter la jeune fille.

Cette particularité n'était connue que de Bigot, de Sournois et de M. Péan, qui seuls savaient quelles é-

CHAPITRE III

—L'intendant se rendit donc à la Chambre du château où il était sensé coucher. Elle était située au rez-de-chaussée et regardait le nord.

Il y entra, verrouilla la porte au dedans, et marchant vers son lit, il en déplaça les couvertures et donna deux ou trois coups de poing dans les oreillers, afin de laisser croire que c'était là qu'il avait dormi.

Ensuite, il alluma une lanterne sourde, éteignit la bougie du martinet et se dirigea vers une armoire dont le fond était scellé dans le mur.

Il ouvrit l'armoire et poussa certain ressort caché qui fit tourner un panneau dissimulé dans la boiserie. Cette ouverture seleva laissant voir un petit escalier dérobé qui descendait dans l'épaisse muraille.

L'intendant referma derrière lui la

porte de l'armoire ainsi que le panneau, et s'engagea dans le sombre escalier, juste assez large pour donner passage à un homme.

Une autre porte l'arrêta, quand il se fut descendu douze marches. Il la toucha du doigt. Elle s'ouvrit et se referma sans bruit, comme par enchantement.

Bigot se trouvait dans la cave du château.

Il marcha droit au mur du pignon de l'ouest, où une autre ouverture, praticable seulement pour celui qui en avait le secret, lui livra passage et le conduisit sous le rez-de-chaussée de la tourelle.

— Je ne sais trop comment cette jeune fille va m'accueillir, dit-il en gravissant les degrés.

Arrivé devant la chambre où Sournois avait laissé la pauvre enfant seule et sans connaissance, Bigot frappa discrètement.

Ne recevant aucune réponse, il ouvrit la porte et pénétra dans le mystérieux boudoir.

—L'intendant se rendit donc à la Chambre du château où il était sensé coucher. Elle était située au rez-de-chaussée et regardait le nord.

La conquérante des cœurs, ce n'est point la beauté, ce n'est point l'esprit et le génie, c'est la honte. J. Van TRICHT, S. J.

VOLUME DIX-SEPTIEME

SHERBROOKE, JEUDI, 22 JUILLET 1926

Elargissement de la rue du Dépôt

LA FABRIQUE ST-JEAN-BAPTISTE EST POURSUIVIE PAR LA VILLE EN RECOURS DE TAXES

La Cité de Sherbrooke, par son département des taxes et par l'entremise de ses procureurs MM. Panneton et Boisvert, vient d'envoyer à la paroisse et fabrique St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est une action en recouvrement de taxes immobilières sur la salle St-Jean-Baptiste qui appartient à la fabrique précitée. L'action est pour un montant de \$1000, soit pour deux années de taxes.

UNE SEMENCE DE CHRETIENS AU MEXIQUE

La persécution dirigée contre le clergé catholique suscite des sympathies dans tous les milieux, et a pour effet une recrudescence du sentiment religieux parmi la population.

ON REFUSE DE DANSER

(Presse Canadienne) MEXICO, 22. — Les nouvelles lois religieuses mexicaines qui entrent en vigueur le 31 juillet, stipulent, entre autres choses, que seuls les prêtres mexicains pourront officier dans les services religieux, que tous les biens immobiliers des églises seront confisqués et que les écoles ne pourront plus donner d'enseignement religieux.

Les Indiens, alarmés des rumeurs voulant que toutes les églises ferment, se rendent en grand nombre dans les églises catholiques et font baptiser leurs bébés ou confirmer leurs jeunes enfants. On rapporte que les Indiens s'y rendent en nombre imposant, et que les fidèles sont de plus en plus nombreux à toutes les messes, et aussi que l'on voit un grand nombre d'individus prier dans les églises. Une grande partie de ces fidèles sont des Indiens, qui viennent pieds-nus, ou portant des sandales et les épaules recouvertes d'une couverture.

Un cercle de l'Union des Cultivateurs Catholiques sera établi à Ham-Sud

(De notre correspondant) HAM-SUD, 22. — L'état pressant des travaux de ferme a empêché un bon nombre de cultivateurs d'assister à l'assemblée qu'a tenue en notre village ces jours-ci M. Laurent Barré, président de l'Union Catholique des Cultivateurs; mais on s'attend qu'un cercle de cette union soit fondé sous peu en notre localité.

Une servante meurt sur-le-champ en voyant le doigt de sa maîtresse tranché net

(Presse Canadienne) PRINCE RUPERT, C. B., 22. — On croit qu'un choc nerveux, causé par la vue d'un accident qui survint à sa maîtresse, a été cause de la mort de Mlle Ella Carmichael, de Reine Charlotte, C. B.

LA VAGUE DE CHALEUR NE DIMINUE PAS

Le mercure atteint de bonne heure ce matin 88 degrés à l'ombre, le plus haut point encore atteint cette année. — Une légère brise vient apporter un soulagement à la population.

EXODE VERS LES PLAGES

La température qu'a subie cet avant-midi la région a été certainement la plus chaude que nous ayons eue jusqu'aujourd'hui puisque le thermomètre a marqué jusqu'à 88 degrés à l'ombre et cela même de très bonne heure, cet avant-midi. Pour ajouter à la sensation d'accablement causée par cette vague de chaleur, on n'avait pas cet avant-midi le palliatif précieux d'une brise fraîche et c'est ce qui explique le patronage subit donné par les piétons aux restaurants qui ont servi force corbets et glaces. Il n'était pas banal non plus le spectacle donné par nos concitoyens qui se sont promènes le chapeau à la main, le gilet au creux du bras, en épongeant le front tandis que les trottoirs brûlants réverbéraient leur chaleur impitoyable.

On a pas eu cependant à enregistrer encore de cas d'insolation, danger qui semble disparu au moment où nous écrivons ces lignes puisque un vent léger s'est levé et que de gros nuages noirs tempèrent par moments l'ardeur d'un soleil implacable, ont finalement crevé vers midi et laisse tomber une grosse pluie rafraîchissante que l'on désirait depuis plusieurs heures. Les prédictions atmosphériques se sont donc réalisées après nous avoir promis depuis quelques jours quelques orages en règle. Tout indique également un temps orageux pour l'après-midi ou la soirée, et nos citadins chauffés à blanc depuis une semaine seront loin de récriminer, de même que nos cultivateurs qui sont à la veille de commencer leur grande saison.

Il ne reste plus que le cadavre d'une victime de l'Emma L. à repêcher

(Presse Canadienne) MONTREAL, 22. — Les cadavres de Rose Paulhus et Armand Poirier, cuisinier et mécanicien en second du remorqueur "Emma L." qui fut frappé et coulé par le frégate "Brulin", au large de l'île Perrot, jeudi soir dernier, ont été trouvés flottant hier sur le fleuve St-Laurent. On se trouve à avoir trouvé cinq des six victimes de l'accident. Il reste encore à retrouver le corps d'Henri Gaudette, mécanicien en chef. Le remorqueur a été renfloué et laissé sur la rive. Le coroner MacMahon commença l'enquête mais l'ajourna au 28 juillet.

Assemblée cet après-midi à Waterloo et ce soir à Granby pour l'hon. Boivin

Il y aura une assemblée cet après-midi à Waterloo en faveur de l'hon. G. H. Boivin, ancien ministre des douanes et ce soir, à Granby. M. Mercier et M. Théophile Rheault, anciens députés, seront présents.

Le conseil se réunit demain soir en assemblée spéciale pour étudier le projet d'exproprier certains terrains en vue de redresser la rue du Dépôt. — Travaux d'élargissement près de la gare.

PAVAGE EN ASPHALTE

En outre de l'adoption de plusieurs rapports de commission qui sont en souffrance, les membres du Conseil de Ville de Sherbrooke se réuniront, demain soir, à cinq heures, en assemblée spéciale pour mettre la dernière main à un projet qui est sur le tapis depuis deux ans et qui consiste dans la pose de l'asphalte sur toute la rue du Dépôt et dans l'élargissement et le redressement de cette rue — fort fréquentée.

On sait qu'une section de cette rue, depuis la rue King-Ouest jusqu'à la gare, a déjà sa base de béton. Le projet en question portera à la pose de l'asphalte sur cette partie déjà bâtonnée, puis au bétonnage complet et à la pose de l'asphalte sur l'autre partie allant de la gare à la rue Wellington-Sud.

La ville possède le terrain sur cette rue jusqu'à la voie du tramway. Au-delà des rails, le terrain appartient au Canadien National. Par ce projet, la ville va louer, puisque le Canadien National n'a pas droit de vendre, une largeur de 18 pieds au-delà des rails afin de disposer de l'espace nécessaire pour l'élargissement de la rue. Ces travaux d'élargissement comme ceux de pavage vont commencer immédiatement aussitôt que le projet recevra la sanction du Conseil, ce qui serait fait demain soir.

Ces travaux d'élargissement n'iront pas sans nécessiter un remaniement de la partie postérieure de la gare elle-même dont le bureau du vendeur des billets excède de plusieurs pieds sur la rue elle-même, les tramways passant à effleurement des fenêtres de ce bureau. Cette partie qui excède ainsi devra disparaître et les travaux seront faits par une équipe du Canadien National aux frais de la Ville.

Mais nous avons dit encore qu'il y aura redressement de cette rue, à son extrémité qui donne sur la rue Wellington-Sud. Pour cette fin la Ville a acheté la propriété Harrison et la rue nouvelle passera une moitié ou à peu près sur cette propriété et l'autre moitié sur la chaussée existant déjà, de telle façon qu'on fera disparaître encore un tournant assez compliqué pour le trafic et d'un coup d'oeil moins que gracieux.

L'enfant est remis à sa mère qui l'élèvera dans la religion catholique

(Presse Canadienne) LONDRES, 22. — Mme Archie Stevens, veuve d'un journaliste mont-réalais, a obtenu enfin du Conseil Privé d'Angleterre le droit d'élever sa fillette de neuf ans suivant ses principes religieux. Le grand-père de l'enfant en avait appelé de la décision de la cour Suprême pour obtenir le droit d'élever la fillette comme il l'entendait.

Mlle Margaret Bondfield est de nouveau élue comme députée en Angleterre

(Presse Canadienne) LONDRES, 22. — Mlle Margaret Bondfield, ancienne présidente du congrès des trades-unions, est de nouveau députée du parlement. Elle fut élue par la division Walsend, sur le programme travailliste, dans l'élection partielle qui eut lieu pour remplir la vacance causée par la retraite de Patrick Hastings.

CANDIDATS CHOISIS

(Presse Canadienne) MONTREAL, 22. — On annonce les nominations suivantes pour l'élection prochaine: M. L.-C. Bell, conservateur dans St-Antoine, Montreal; le Dr C.-J. Hamilton, conservateur dans Stormont; le Dr A.-R. McMillan, conservateur dans West Lambton.

LE JEUNE MAGUIRE FUT VICTIME D'UN SIMPLE ACCIDENT

L'hypothèse de tentative de meurtre qu'on avait émise à ce sujet se réduit à une simple fausse manoeuvre de la part de la victime, qui maniait une petite carabine de sa propre confection.

A L'HOPITAL

La rumeur de tentative de meurtre qui a couru la ville hier après-midi, au sujet de l'accident Maguire, n'avait rien de fondé. On nous apprend aujourd'hui de source sûre qu'il n'y a rien de criminel dans cette affaire qui n'est un accident et un accident peu grave puisque l'on nous informe de l'hôpital St-Vincent de Paul où le jeune Léo Maguire, le blessé, a été transporté que celui-ci ne souffre que de blessures peu profondes à la tête et à une main.

L'accident est arrivé, hier midi, comme le jeune homme, âgé de 17 ans, fils de M. Jim Maguire, du chemin Belvédère, s'amusa à jouer avec un petit canon de sa propre confection. Soit que celle-ci fut trop grossière et partant défectueuse ou encore que la charge de poudre fut trop considérable, l'âme du canon éclata avec le résultat que le jeune imprudent fut atteint à la tête par des éclats et aussi à une main dont il eut le bout des doigts arrachés. L'ambulance fut mandée immédiatement et transporta le blessé à l'hôpital. De cette explosion accidentelle à un coup de carabine tiré intentionnellement ou non, la transition était aisée à faire pour la rumeur.

DELEGUES A LA CONVENTION

Les districts ruraux complètent la liste de ceux qui seront appelés à choisir le candidat libéral.

Nous citons la balance de la liste des délégués à la convention libérale du comté qui aura lieu lundi soir prochain. Ces délégués sont des districts ruraux et sont les suivants: Lennoxville: C.-S. White, F.-X. Pelletier, H.-J. McClung, J.-B. Pappillon. Subs: James O'Keefe. Capleton: George Giroux, Jr. Lake Park: John Pruneau, Tascheur. Subs: Cléo. Langlois. Huntingville: Ernest Cox, M.-H. Sander. Eustis: Walter Odell, Wm Loomis. Cherry River: Charles Whiteer, Walter Catespav. Springroad: J.-H. Woodside, Charles Maloney. Gillis School House: W.-S. Armitage, Jos. Geoffroy.

On retire des rapides de Niagara le cadavre d'un individu les pieds liés

(Presse Canadienne) NIAGARA FALLS, Ont., 22. — On a retiré des rapides, hier, un cadavre les pieds attachés et beaucoup décomposé. Les autorités provinciales n'ont pu l'identifier, et craignent qu'il ne se fasse aucune lumière dans cette affaire.

Le maire Walker, de New-York, directeur de l'exposition canadienne

NEW-YORK, 22. — La commission de l'exposition canadienne qui préside aux destinées de l'exposition canadienne qui doit être tenue en janvier prochain compte parmi ses plus récentes acquisitions le maire James Walker de New-York. La commission a tout préparé pour une grande réception qui aura lieu à la salle de l'hôtel de ville le jour de l'ouverture de l'exposition. Le maire Walker sera l'hôte du maire Foster de Toronto, du maire Martin de Montreal et des visiteurs canadiens.

Les enfants de Russell Scott quittent l'hospice pour rejoindre leur mère

ROCHESTER, N.-Y., 22. — Robert Scott, 8 ans, et Dudley, 9 ans, dont le père, Russell doit être exécuté à Chicago pour le meurtre d'un commissaire, ont quitté l'hospice des enfants de la montagne pour rejoindre leur mère à Detroit. Mme Scott, anciennement Mlle Catherine Rathke, de Sherbrooke, est venue en France pour terminer leurs études.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES AURONT 10 CERCLES EN VILLE

OTEZ-VOUS DE SA TALLE !

(De notre correspondant) HAM-SUD, 22. — Chercher des fraises et trouver des renards est une aventure assez peu banale dont M. Joseph Lépine, d'ici, vient d'être le héros. Bien que la découverte d'une "talle" soit toujours intéressante, celle d'une tannière ne l'est pas moins et M. Lépine pourrait bien à l'avenir aller à la recherche autant de l'une que de l'autre. Les renardeaux trouvés sont déjà passablement vigoureux.

LES BLEUS AURONT LEUR CONVENTION

Il est fortement question d'un canadien-français dans Sherbrooke pour porter les couleurs de M. Meighen. — Réunion de l'Association Libérale-Conservatrice pour le choix des délégués.

DES RUMEURS

Les conservateurs du comté de Sherbrooke auront, ce soir, à l'hôtel de Ville, à la salle publique, une assemblée de l'Association Libérale-Conservatrice dans le but d'abord de choisir les officiers de cette association en procédant à l'élection pour le nouveau terme, ensuite pour discuter et de la date de leur convention en vue de la campagne électorale qui s'approche de plus en plus et du choix des délégués qui décideront à cette convention lequel de leurs partisans sera le porte-drapeau des couleurs conservatrices dans la bataille qui se prépare.

Car elle se prépare, en effet, malgré que l'activité s'en donne plutôt à couvert dans le camp conservateur de notre comté. Il est vrai qu'on ne semble avoir encore aucune idée au sujet de l'adversaire probable du candidat libéral, mais il se pourrait fort que l'assemblée de ce soir, sans être expressément dans le but de faire examen de candidatures, pourrait bien apporter de la lumière sur cette question. D'ailleurs les suggestions ou du moins les prédictions populaires se sont déjà fait toute une liste de candidats conservateurs possibles, liste que nous avons publiée récemment dans notre journal.

D'une façon ou d'une autre, la réunion de ce soir de l'Association Libérale-Conservatrice produira du nouveau tout comme ce fut le cas pour la récente assemblée de l'Association Libérale. Il est vrai que pour celle-ci le choix d'un candidat était moins problématique, moins sujet à étude puisqu'elle avait toujours son porte-étendard victorieux de l'autisme dernier. Aussi il se trouvait tellement le candidat logique qu'il fut fortement question un moment de suspendre les règlements de l'Association et de supprimer une convention qui apparaissait oiseuse aux yeux d'un grand nombre.

C'est là du côté libéral un point éclairci qui fait cependant dans le camp conservateur l'objet de toutes les considérations. L'adversaire du candidat libéral sera-t-il choisi parmi les Canadiens-français ou sera-t-il de nationalité canadienne-anglaise? Une rumeur, à laquelle on semble vouloir donner beaucoup de crédit, circule couramment à l'effet que le parti conservateur voudrait cette année tenter la fortune avec un candidat de langue française. A l'appui de cette rumeur, on a la constatation que certains candidats conservateurs anglais possibles ont déjà refusé catégoriquement d'être mis en nomination. D'un autre côté, c'est le même cas pour plusieurs conservateurs en vue parmi nos concitoyens canadiens-français et ces refus de la première heure ne comportent vraisemblablement aucun indice quant à la nationalité du candidat conservateur.

De nouvelles bourses d'études seront données par l'hon. Athanase David

(Presse Canadienne) QUEBEC, 22. — Quinze ou seize nouvelles bourses d'études seront données par le gouvernement provincial aujourd'hui ou demain, a-t-on appris de l'assistant-secrétaire provincial de l'an dernier recevront le privilège de passer une autre année en France pour terminer leurs études.

A une réunion, hier soir, M. l'abbé Nil St-Laurent démontre comment le point de vue catholique dans les relations du travail et du capital était le plus profitable à l'employé comme au patron.

PROGRES REMARQUABLES

Les Syndicats Catholiques et Nationaux de Sherbrooke auront sous peu 10 cercles actifs en notre ville et il est fort probable qu'au Congrès fédéral, qui se tiendra ici les 18, 19 et 20 septembre, le Conseil central local aura sous son contrôle plus d'une douzaine de syndicats actifs.

M. L.-J. Laliberté, agent d'affaires des syndicalistes, avec qui notre représentant avait une interview ce matin, s'est déclaré enchanté de la tournure que prenait le mouvement à Sherbrooke et il espère pouvoir annoncer dès mercredi matin la formation du dixième groupe syndiqué à Sherbrooke. Les peintres en bâtiments et les peintres décorateurs se sont réunis hier soir pour jeter les bases d'une union locale et les prévisions sont des plus encourageantes. Une trentaine de peintres, malgré la chaleur suffoquante, étaient présents et tous ont reconnu l'urgence de s'unir.

De tous les genres d'union existantes, celui des Syndicats Catholiques et Nationaux leur a paru le plus rationnel, parce qu'il est entièrement contrôlé par des intéressés locaux. On est convaincu qu'il y a ici des hommes dont la compétence s'égale à celle de n'importe qui du dehors et, par conséquent, capables de régler efficacement tous les différends qui pourraient s'élever.

Le métier de peintre aujourd'hui est fortement saboté par les "bons-à-tout-faire" et il importe de s'unir pour parer à ce danger.

A l'assemblée d'hier, on remarqua la présence de M. l'abbé Nil St-Laurent, nouveau directeur des œuvres sociales du diocèse, de M. L.-J. Laliberté, agent d'affaires des Syndicats, ainsi que de la plupart des peintres de la ville.

M. l'abbé Nil St-Laurent a surtout mis en lumière le point de vue catholique dans les relations du travail et du capital et comment ce point de vue était le plus profitable et pour le patron et pour l'employé.

La commission d'enquête royale sur les griefs des provinces maritimes

(Presse Canadienne) HALIFAX, 22. — Les séances publiques de la commission d'enquête royale Duncan sur la situation des provinces maritimes dans la Confédération, seront reprises lundi matin. Dans l'interim, la commission continuera ses séances à huis clos.

Le lieutenant-colonel E. C. Phinney a comparu devant les enquêteurs au nom de la Nouvelle-Ecosse, et il a déclaré ce matin qu'il était fort probable qu'aucun témoin ne serait appelé à déposer avant mercredi matin. Il dit qu'il lui faudra au moins deux jours pour terminer la présentation de la cause de la Nouvelle-Ecosse. Il a été décidé que le contre-interrogatoire ne se ferait que par les membres de la commission d'enquête.

M. Ivan Rand, C. R., de Moncton, l'avocat régional du Canadien National, est ici dans le but de surveiller les intérêts de ses clients, et hier il eut une entrevue avec les commissaires. Hier, la séance a été consacrée à la présentation du résumé historique des événements qui ont précédé et suivi la confédération. Il fut annoncé également que la commission s'élèvera à quatre endroits des provinces maritimes, Halifax, St-Jean, Charlottetown et Sydney.

Les politiciens fuient la capitale pour la campagne

(Presse Canadienne) OTTAWA, 22. — Le premier ministre Meighen et la plupart des membres de son cabinet étant absents de la capitale, Ottawa est une ville actuellement bien paisible. Tous les gens qui ont le moyen de quitter la ville ont décampé pour la campagne et les villégiatures pour échapper à la chaleur torride de la capitale.

Hôpital Darche 92, rue King-Ouest — Tél: 654 Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge Examen de la vue pour l'usage des verres. Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures. Heures de consultation: 9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00

ELECTIONS DE COMMISSAIRES De nouveaux membres ont été élus à Sawyerville et Chartierville.

(De notre correspondant) SAWYERVILLE, 22. — Ces jours derniers, il y eut au presbytère une réunion des commissaires; deux nouveaux membres ont été élus en remplacement de MM. H. Grégoire et Arthur Gilbert; ce sont MM. L.-P.-A. Darche et Ernest Dumont. M. François Ruel a été élu pour un nouveau terme.

A Chartierville (De notre correspondant) CHARTIERVILLE, 22. — A la dernière élection des Commissaires d'écoles a été réélu président, M. le maire J.-C. Blanchette, M. Adélaïde Beauré a remplacé M. Achille Grégoire.

LES DELEGUES DE HAM-SUD (De notre correspondant) HAM-SUD, 22. — MM. Delphis Lizotte, Nap. Cliche, J.-M. Chauveau, J. Breaud, représentaient les libéraux de Ham-Sud à la convention libérale de Richmond-Wolfe, tenue à Richmond, ces jours-ci.

DECES LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES GUILMETTE — Les funérailles de Joseph Guilmette, fils de Israel Guilmette et de Délima Nadeau auront lieu jeudi, le 22 juillet 1926. Le convoi funèbre quittera la résidence des parents au No. 25-a rue Peel, à 2 h. 45 pour se rendre à la Cathédrale. 1-1-f.

J.-H. JALBERT TARDIF — Les funérailles de Valéa Tardif, décédée à l'âge de 24 ans auront lieu vendredi à 8 hrs. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, M. Alfred Tardif, Magog, pour se rendre à l'église Ste-Marguerite-Marie. 131-1-ch.

ROY — Les funérailles de Lionel Roy, fils de Alfred Roy et de Florida Tremblay, auront lieu vendredi le 23 juillet 1926. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire au No 3 rue Jubilé, à 3 hrs 45, pour se rendre à l'église St-Jean Baptiste. 131-2-ch.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

A VENDRE Une paire d'yeux pour un million de dollars. Cette vente était possible, il est probable que ce prix d'un million sera offert. Les yeux sont d'une valeur inestimable. Donnez-nous l'occasion de vous aider à les conserver en bon état.

C. C. Skinner - A. C. Skinner Optométristes enregistrés 44, rue Wellington-Nord Sherbrooke.

Gilets de fantaisie pour hommes et garçons. VOYEZ NOS VITRINES MAGASIN D'ARCHE & WELLINGTON-SUD

LA TRIBUNE

Éditée par
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" LTEE
16, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.
Journal établi en 1910
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

TARIF GENERAL DES ANNONCES
Sans contrat, la ligne agate... 10c 10,000 lignes, la ligne agate 4c
1000 à 5000 lignes, la ligne agate 5c 25,000 lignes et plus, la ligne 3c
Autres détails fournis sur demande
"La Tribune" est publiée quotidiennement (excepté les dimanches
et jours de fête) à 2 heures de l'après-midi.

ABONNEMENTS
Distribution à domicile, un an, payé d'avance... \$5.50
Par la poste, un an, payé d'avance... 3.00
Par la poste, six mois, payés d'avance... 2.00
A l'étranger, un an payé d'avance... 6.00
Toute année commencée est due en entier

TELEPHONE
Administration (échange privée) 971
Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin
d'obtenir une prompte distribution.

JEUDI, 22 JUILLET 1926

SCRIPTA MANENT...

Pour le malheur d'un grand nombre de politiciens, les paroles s'envolent mais les écrits restent.

Les deux attitudes si différentes prises par M. E.-L. Patenaude, à quelques mois seulement d'intervalle, mettent en lumière la véracité de ce vieux dicton.

Toute la presse conservatrice du pays, et bien souvent sous la propre dictée de M. E.-L. Patenaude, disait très haut, l'an dernier, l'indépendance "inattaquable", en matière politique, de celui qui vient d'accepter des mains de M. Meighen le portefeuille de la Justice. M. Patenaude lui-même, dans toutes ses assemblées, se défendait d'être l'allié de M. Meighen. "Je n'ai rien à faire avec cet homme, pas plus, d'ailleurs, qu'avec M. King", déclarait-il emphatiquement.

De son côté, le "Star", de Montréal, qui prêtait main forte à M. Patenaude, écrivait, le 23 septembre 1925 :

"Patenaude est-il l'homme de Meighen ?
"L'honorable M. Cardin ne porte qu'une accusation contre M. Patenaude.

"Son accusation contre M. Patenaude, c'est qu'il est l'homme de Meighen.

"M. Patenaude dit que non. Il se proclame aussi indépendant de Meighen que de King.

"Qui doit le savoir ?
"Lorsque Patenaude dit qu'il est indépendant de Meighen, il dit la vérité ou bien c'est un hypocrite.

"S'il est un hypocrite, c'est l'homme de Meighen dans le fond de son cœur, s'il a l'intention de livrer Québec à cet "impérialiste à tous crins", Arthur Meighen, comment ce menteur joyeux va-t-il s'y prendre pour que Québec ne s'en aperçoive pas ?
"Québec saura ce qu'il va faire après les élections. Québec saura ce que les candidats choisis pour l'appuyer, feront. Ils ne sauraient appuyer M. Meighen clandestinement. L'appui occulte de M. Meighen à la Chambre aura autant d'efficacité qu'un chèque anonyme.

"De sorte que si M. Patenaude nourrit dans son sein la néfaste idée de faire croire une chose présentement aux électeurs de Québec puis de les jouer après s'être fait élire lui et ses amis, il doit bien s'imaginer qu'ils le prendront à son jeu. Ils verront la chose au grand jour au parlement. Il n'y a pas d'autre moyen de s'y prendre.

"Et qu'est-ce que cela voudra dire pour M. Patenaude ?
"LE SUICIDE POLITIQUE."

Malgré toutes ces déclarations et tous ces écrits ronflants, M. Patenaude est bien l'homme de M. Meighen, et mardi soir, il était à ses côtés à l'ouverture de la campagne conservatrice, à Ottawa.

Devant cette nouvelle profession de foi politique, le "Star" devra, s'il veut maintenant être logique, soutenir que M. Patenaude est un hypocrite et qu'il a bel et bien commis le "suicide politique" auquel il faisait allusion il y a dix mois.

Feuilles volantes

King before Byng !
Parfois le silence est un indice de culpabilité.

Si le ministre de la Justice allait être lui-même décapité !

Moins on a de dollars et plus ils semblent gros.

Les gens qui vivent dans des maisons de verre ne devraient pas non plus jeter de boue.

Dépense ton bonheur son par sou. Si tu veux en avoir jusqu'au bout.

Il est vraiment curieux de voir quelle influence cette chaleur écrasante exerce sur le prix des citrons.

Une physionomie amie est douce à contempler.

Il arrive que pour gagner un point il faille en perdre deux.

C'est souvent celui qui pourrait renouveler ses habits quatre fois l'an qui les use jusqu'à la corde.

Pensée de Jean de Bonnefon :
"Le goût d'un écrivain ne doit être jugé ni d'après les meubles de son appartement, ni d'après les habits de son corps. Le goût éclate dans ses descriptions. La réalisation peut être modifiée par cent raisons, y compris la pénuce."

Les beaux vers français

LA PITIE DES FLEURS

Triste, le cœur jaloux et l'âme en proie au doute,
Loin de ma douce amie—hélas!—pauvre exilé!
Par un matin de juin j'ai quitté la Grand'Routte
Et suis tombé, pleurant, dans un grand champ de blé.

Et là, le cœur battant sur le cœur de la Terre,
J'ai conté mon chagrin aux épis jaunissant...
Mais rien n'a répondu dans le champ solitaire...
Que la Brise d'Été qui chantait en passant !

Et j'ai dit au Ruisseau: Montre-moi son visage !
Elle a dû se mirer en toi, petit Ruisseau !
Mais l'Eau s'en fut, sans me répondre davantage
Que les Epi, la Brise et le petit Oiseau !...

C'est alors que, voyant ma douleur sans pareille,
Un fier Coquelicot m'a dit: Je la connais!
Le levre de la Douce est plus que moi vermeille:
Or, puisqu'Elle a ma bouche, elle ne ment jamais!

C'est alors qu'un Bluet m'a chanté même antienne:
Je connais ton Amie et je connais ses yeux !
Ses yeux ont la couleur du ciel... aussi la mienne !
Elle ne ment jamais puisqu'Elle a les yeux bleus !

Et c'est alors, enfin, qu'une humble Pâquerette
M'a dit: Effeuille-moi, trop incrédule amant !
Arrache, sans pitié, vite ma colerette...
Vois, Elle t'aime, un peu, beaucoup... énormément !

Alors, j'ai tendrement brisé chaque fleurlette;
Puis, reboulant mon sac, malgré l'ardent Midi,
J'ai repris mon chemin, en chantant à tue-tête,
Sûr d'être aimé... puisque les Fleurs me l'avaient dit!

Théodore BOTREL.

VARIETES

TEMPS GRIS

Le temps est gris-perle
Sur le fleuve à plat.
Il y a, par là,
Quelque part, un merle.

Il pleut. (Pas très fort.)
Il tombe une goutte.
Une autre est en route;
On l'attend encor.

L'attente est profonde;
Tout semble aux écoutes;
Il manque une goutte
Au bonheur du monde...

Et pour qu'il l'accueille
Au bout du chemin,
L'homme tend la main
Et l'arbre une feuille.

Elle MARCUSE.

L'ART DE PARLER

Dans un salon littéraire, Monsieur V... fort satisfait de lui-même, faisait une conférence à l'usage des débutants en littérature. Il énumérait, non sans longueurs, les recettes préférées des conférenciers, leurs mille et une astuces et un murmure flatteur montait vers lui, lorsque Tristan Bernard, qui passait par là, ajouta négligemment:

—N'oubliez pas cher ami, le précepte du regrette Vanor. Lorsque vous avez terminé votre causerie, saluez gracieusement le public et retirez-vous sur la pointe des pieds.

—Mais pourquoi sur la pointe des pieds ?

—Pour ne réveiller personne.

LA MORT D'UN LORD

Est décédé à l'âge de 85 ans, lord Double, membre de la Chambre des lords.

Avec lui disparaît une des personnalités les plus connues et des plus curieuses du Royaume-Uni. La carrière aventureuse de lord Double était légendaire. Il avait été correspondant de guerre en Abyssinie, et pendant la guerre franco-allemande de 1870 à 1871 il avait été à Paris et avait fait le siège de la capitale française. C'était un sportsman accompli, cavalier intrépide, chasseur et navigateur de premier ordre, politicien et écrivain de talent. Il y a une quarantaine d'années, lord Double fut sous-secrétaire d'Etat des colonies. Plus tard, il s'occupa des affaires irlandaises.

CA, C'EST L'USAGE

Le secrétaire pour l'Irlande, M. Birrell, lors de ses débuts au barreau, avait souvent à défendre des clients pauvres. Un jour il lui arriva d'avoir à défendre un homme si pauvre qu'il s'offrit de le faire pour rien. Il gagna le procès et le pauvre diable était si content qu'il lui envoya trois piastres. M. Birrell accepta cette petite somme pour ne pas froisser l'amour-propre du pauvre homme, mais plus tard un de ses confrères lui reprocha d'avoir accepté des honoraires si faibles.

—Pourquoi, lui dit le confrère, avez-vous accepté trois piastres ? Ne savez-vous pas que c'est une règle de conduite immuable dans notre association de ne jamais prendre moins de 5 piastres ?

—C'est vrai, répondit M. Birrell, en clignant de l'oeil, mais j'ai pris tout ce qu'il avait. Ça ce n'est pas contraire aux usages.

L'OPINION DES AUTRES

La conscience nationale

(La "Croix", de Paris)
En 1908, sous le ministère de M. Clemenceau, qui n'était pas encore le père la Victoire, mais un radical comme d'autres, la police chargeait les étudiants qui conspuaient Thalamas, insulteur de Jeanne d'Arc.

Un maître journaliste écrivait alors avec une éminente ironie :

"Quant à ces turbulents adolescents qui se permettent de crier: "Vive la France!", on ne saurait trop leur apprendre à respecter ceux qui se sont donnés pour mission de la détruire. De quel droit s'entendent-ils pour la défendre, quand tout le bloc ministériel et majoritaire n'a de sourires et de faveurs que pour ceux qui l'attaquent ? On arrête et on emprisonne les écoliers qui vont porter des couronnes à la statue de Jeanne d'Arc, et on protège ceux qui les foulent aux pieds. Il ne reste donc aux Français attachés à leur pays qu'à faire eux-mêmes justice de ces incroyables attentats à la conscience nationale."

Ces lignes, qui seraient d'actualité en 1926, sont signées: Henri Rochefort.

Recettes théâtrales

(La Patrie)
L'administration de l'Assistance publique de Paris vient de publier le chiffre des recettes brutes réalisées par les théâtres en 1925; elles se montent à 408 millions de francs, auxquels il faut ajouter les recettes des salles abonnées au droit des pauvres et les recettes de retransmission. Il est vrai qu'il convient de retrancher de ce chiffre 73 millions de francs, mais il reste encore un joli denier. Dans la recette globale, les quatre sources subventionnelles figurent pour 37 millions.

"Si la pilule avait bon goût, on n'aurait pas besoin de la sucrer dans le sucre".

F. R. Darche & Fils, Enrg.

8 Rue Wellington Sud

Tél. 1580

VENEZ PROFITER DES REDUCTIONS VERIDIQUES ACCORDEES DURANT JUILLET

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA DES ECONOMIES A REALISER
DURANT LES DESNIERS JOURS DE CE MOIS.



CHAPEAUX DE PAILLE

Modèles récents avec bandes nouvelles. Tout le stock réduit à

1.50



COSTUMES DE BAIN

un morceau, dans un immense choix de couleurs.

2.50 à 6.50

SOULIERS

150 paires de souliers dans tous les nouveaux styles 1926, cuir vernis, noirs et bruns. Val. 6.00 à 7.00 pour

4.85

POUR TENNIS

Souliers de Tennis et Sport pour hommes. Voyez nos vitrines, il y a des occasions rares.

CEINTURE

large en bon cuir, avec boucle et initiale, chacune

1.50



FOULARDS

en crêpe de Chine et georgette; toutes les nouvelles couleurs, combinaisons et teintes.

3.50 à 4.50



SACOCHE

dans tous les nouveaux modèles, couleurs: blond, beige, gris, rouge et noir. Rég. 2.00 pour

1.00

COMPLETS POUR HOMMES

25 complets, revers doublés, dans les nouveaux matériels, couleurs gris, beige et bleu-marin. Rég. \$30.00, pour

24.50

50 complets pour jeunes gens, nouveaux styles et nuances en vogue. Valeurs \$15.00 à \$20.00, à

10.00



COMBINAISONS

150 combinaisons B. V. D. pour hommes. Rég. \$1.00, pour

75c

PYJAMAS

en coton, flanelle, etc. Rég. \$2.50 à \$3.50, réduits à

1.95

CRAVATES

en crêpe et soie, dans toutes les nouvelles combinaisons de couleurs et teintes.

50c à 1.50

CHEMISES

confectionnées de matières durables, légers ou pesants, couleur bleu, brun et khaki.

75c 1.50

OVERALLS

"Frock-Whitefield", très durables, toutes les grandeurs. Rég. \$2.25, pour

1.75

Accessoires pour Sport

GILETS SPORTS

"Windbraker" si populaires aujourd'hui, toutes les combinaisons de couleurs et de tissu pour

3.95 à 8.00

PANTALONS

Sport gris-perle, modèles anglais populaires

3.95

CHANDAILS

dans toutes les nouvelles combinaisons de couleurs, genre "Pull-over"

2.95 à 3.95

BAS DE GOLFE

en fil pour hommes toutes les couleurs à

1.25



CHEMISES DE TRAVAIL

150 chemises de toilette, dans tous les matériels et couleurs, échantillons. Val. \$2.50 à \$3.00, pour

1.65

200 chemises de qualité supérieure, grand choix. Rég. \$2.00, pour

1.25



POUR DAMES SOULIERS

Souliers sandales lacés pour enfants. Rég. 2.50, pour

1.50

"Scufflers" 8 à 10 1-2, brun, cuir verni et veau noir. Rég. 2.25, pour

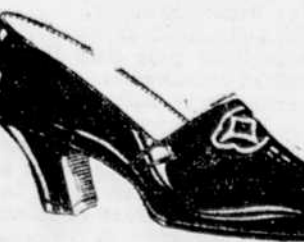
98c

Souliers en cancas chaire, pour dames. Rég. 2.00 à 3.00, pour

98c

150 paires de souliers en cuir verni, beige et gris. Rég. 5.50, pour

3.95



1.00



200 paires de souliers à courroie et lacés, cuir "patent" et kid noir. Rég. 4.95, pour

2.95

100 paires de souliers à courroie, toutes les grandeurs. Réduits à

1.95

100 paires de sandales brunes, noir et cuir verni. Rég. 8.00 pour

1.50

SOULIERS DE BAIN pour dames, couleurs: bleu, rouge, vert. Rég. 1.25 pour

90c



BAS

de Soie "Green Stripe", couleurs beige, gris-perle, champagne, noir, blanc. Rég. 1.25, pour

95c

150 paires de bas de soie, couleurs beige, brun, noir, gris et blanc. Rég. 1.00, pour

45c

GOLFE

pour fillettes, couleurs beige, champagne, bleu; aussi combinaisons de couleurs. Rég. 85c, pour

65c

F. R. DARCHÉ & FILS, ENRG.

8 Rue Wellington Sud

Tél. 1580

L'Angleterre céderait notre pays aux Etats-Unis de bon gré, croit le "Boston Post"

Il suffirait, dit le journal, d'assurer la Grande-Bretagne que sa dette à Washington serait annulée et que son commerce tirerait avantage de l'annexion des deux pays.

LES DROITS DE NOTRE RACE

Un traité serait signé après une conférence entre les hommes d'affaires des pays affectés, garantissant l'usage de la langue française dans Québec... et de la boisson!

TOUT CELA POUR L'EUROPE

(Spécial à La Tribune)

BOSTON, 22. — M. Arthur J. Bean, rédacteur financier du "Boston Post" continue sa série d'articles en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. M. Bean est si avancé dans ses projets qu'il a déjà commencé de poser les jalons de l'union des deux pays et de poser les conditions qui en assureraient la réalisation. Il ne voit pas que l'Angleterre s'objecte le moindre projet à abandonner sa riche colonie, pourvu que Washington annule sa dette et lui garantisse un accroissement de son commerce avec les provinces du Dominion qui seront devenues autant d'Etat américains. Pour ce qui est de la province de Québec et des droits de la langue française, M. Bean a une solution toute trouvée qui n'aurait d'une conférence des hommes d'affaires anglais, américains et canadiens. Les droits des Canadiens-français pour lui ne seraient pas plus en danger que la loi des liqueurs qui resteraient dans les statuts.

M. Bean commence son dernier article en faisant un tableau sombre de "l'état primitif" de la côte nord de l'Amérique et le développement industriel de la côte sud.

"Le plus fort contraste entre les deux pays, dit-il, se trouve peut-être entre la province d'Ontario et l'état de New-York. Du côté américain, jusque près de la frontière, se trouve toute une forêt de cheminées fumantes représentant le plus grand développement industriel de tous les temps. Du côté canadien, on dirait que la stérilité est le propre du territoire."

La force motrice dans Québec

Passant à la province de Québec, le chroniqueur financier du "Post" remarque avec amertume:

"La province de Québec, bien qu'elle ait des millions de chevaux-vapeur d'énergie électrique qui se perdent dans ses rivières, refuse de laisser transporter cette énergie de l'autre côté de la frontière, dans l'intention, sans doute, de forcer les manufacturiers américains à construire des usines et manufactures au Canada."

"Ces barrières économiques sont dressées entre les deux pays en dépit du fait que le Canada a besoin de manufactures et que nous avons besoin de ses matières premières. Les gens bien pensants des deux côtés de la frontière ont réalisé depuis longtemps que cette situation est fautive, que chaque pays a en abondance ce dont l'autre manque, et que, logiquement, il ne peut y avoir de motif pour lequel ces barrières économiques doivent être dressées entre les deux pays en question."

"Justifier il n'y eut que très peu de friction entre les deux pays, mais comme le Canada progresse en puissance, industriellement et autrement, de graves questions économiques sont appelées à se présenter quelque bon jour."

Les "remèdes" proposés

"C'est cette situation anormale qui a donné lieu à la question d'union des deux pays. Plusieurs gens bien pensants trouvent que c'est maintenant le temps d'en parler ouvertement."

"Quels sont donc les premiers pas qui doivent être faits dans cette direction?"

"D'abord, l'on pourrait tenir une grande convention officielle des principaux hommes d'affaires et des organisations sociales de la Grande-Bretagne, du Canada et des Etats-Unis, représentant toutes les nuances de l'opinion publique. Ces gens pourraient se rassembler, discuter l'affaire entre eux et faire rapport sur leurs conclusions."

Des rapports très lumineux et originaux soulèveraient sans doute d'une telle convention, qui, au moins, aurait pour premier avantage de faire régler une meilleure entente sur le problème en jeu. De l'action non officielle, il pourrait sortir quelque action officielle entre les trois pays concernés."

L'Angleterre en faveur de l'union

Si la Grande Bretagne était assurée que sa dette de guerre envers Washington serait effacée et pouvait être sûre que son commerce avec le Canada pourrait non seulement être conservé tel quel, mais même grandement accru par un développement plus rapide du Canada, n'est-il pas probable que le sentiment britannique serait en faveur de l'union des deux pays?"

"Si les Canadiens pouvaient être certains que leurs provinces jouiraient d'autant de liberté que maintenant, et que leur représentation dans le Congrès leur donnerait autant de puissance pour déterminer leur sort, sans compter qu'elles se remiraient certaines d'une grande croissance de leurs richesses et d'un plus grand confort de la vie, n'est-il pas probable que le Canada serait en faveur de cette union des deux pays? Et quelle objection peut présenter la république

américaine de recevoir dans sa grande famille le grand peuple canadien; un peuple qui a la même origine que les Etats-Unis et qui est inspiré des mêmes idéaux de liberté et d'unité?"

Concessions à notre population

Puis M. Bean continue ainsi d'un ton apparemment sérieux:

"De pareilles prémisses pourraient découler un traité destiné à rencontrer toutes les objections politiques, économiques, religieuses et de races de la part du Canada. Ce traité pourrait couvrir par entente pareilles questions comme celles des liqueurs, laissant cette question à l'option locale dans chaque province, de l'usage de la langue française et du système scolaire français dans Québec, des indemnités aux industries, etc. Finalement, on pourrait en arriver au point où les diverses provinces du Canada pourraient être acceptées comme Etats par notre Congrès."

Pour soulager l'Europe

Pareille union, aux yeux du chroniqueur financier, accroîtrait la richesse du peuple nord-américain de façon que les Etats-Unis agrandis pourraient annuler les dettes de guerre européennes.

"Non seulement toute friction disparaîtrait entre les peuples de l'Amérique du Nord, dit-il, mais elle tendrait à disparaître en Europe. L'Europe ne se sentirait plus saignée à blanc économiquement par le paiement des dettes à l'Onclé Sam. En vérité, il ne semble pas exagéré de dire que cette solution amènerait une époque d'harmonie et de prospérité mondiale sous l'influence de laquelle la guerre pourrait être à jamais abolie."

DANS NOS REGIONS

STE-ANNE DE STUKELY

DE PASSAGE

—Mlle Alice Lavigne, garde-malade à l'hôpital St-Vincent de Paul, passe des vacances dans sa famille.

—M. et Mme Hervé Boivert, sont retournés à Granby, après avoir passé quelques temps chez M. Georges Lavigne, père de Mme Boivert.

—M. Emile Robitaille, étudiant au collège de Granby, passe les vacances chez son oncle, M. Anselme Chaput.

NOTRE-DAME DES BOIS

EN VISITE

—M. et Mme Jos Lavigne sont allés passer quelques semaines aux Etats-Unis, pour visiter des parents.

—M. et Mme Ludger Lavigne et leur garçon Gérard visitant leur fille, à Asbestos.

—Mlle M. et E.-A. Boulanger, visitant des parents à Windsor Mills.

—Mme Jos Brault, de Rock-Island, est actuellement en visite chez des parents.

—M. le curé a été absent ces jours derniers pour assister aux quarante-heures, de la Patrie.

—Mlle Danjou, de St-Hyacinthe, est actuellement en visite chez des parents.

—M. Sifroid et ses frères sont allés visiter leur sœur religieuse à Rimouski.

BROMPTONVILLE

VA ET VIENT

A l'occasion de la promenade de M. et Mme Hector Gosselin, Louis Chaperon et de M. et Mme Alphonse Chandonnet, plusieurs personnes se sont réunies à la demeure de M. et Mme Honoré Gosselin.

Ce sont M. et Mme Honoré Gosselin, M. et Mme Hector Gosselin, M. et Mme Louis Chaperon, M. et Mme Alphonse Chandonnet, M. et Mme Amédée Fortier, M. et Mme Zénon Roy, M. et Mme Olivia Binette, M. Ovide Gosselin, M. Albert Gosselin, M. Mozart Roy. La soirée s'est passée agréablement en se rappelant des souvenirs d'autrefois qui rendent toute soirée inoubliable.

—Mlle Gertrude Trottier passe quelques jours en vacances chez ses parents, M. et Mme Joseph Trottier.

—Mlle Annette Duude et Mlle Georgette Lapaine, de Chambly, en promenade chez M. le curé, leur oncle.

—M. et Mme Joseph Gagné sont les parents d'un nouveau-né, baptisé le 18, sous les noms de Marie-Hélène-Alice. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Raoul Gagné, oncle et tante de l'enfant.

—Le Révérend Frère Adélar, religieux de la Congrégation Ste-Croix, est en promenade chez sa nièce, M. et Mme Wilfrid Roy, de Stoke.

—M. le curé J.-S. LaRoque, M. Donat LaRoque, accompagnés de Mlle Alice Lirette, Annette Dulude et Georgette Lapaine ont rendu visite à leur sœur, religieuse du Précieux Sang, à Nicolet.

—M. Robert Lefebvre, de Drummondville, dans notre ville, ces jours derniers.

—Parmi le groupe de citoyens qui ont accompagné nos joueurs de baseball à Mégantic, mentionnons: M. Willie Morissette, M. Georges St-Pierre, M. Lemire, M. Poulin et Mme Poulin, M. et Mme Pierre Camiré, M. Clément Camiré, M. Silvio Blais, M. Paul Camiré, M. Robert Cyr, M. Henri-Louis Julien, M. Siméon Royer et plusieurs autres qui firent le trajet en autobus et qui supportèrent notre club durant toute la joute.

—M. Bard, Mlle Blanchette, M. Chartrand, Mlle Gouin, Mlle Lilianna Beaudry, étaient présents à la séance dramatique de l'Avenir, ces jours derniers.

—Mme Rodolphe Goulet en promenade chez sa mère, Mme Pierre Beaulieu.

BURY

VA ET VIENT

—M. Arthur Lapointe, Ferdinand Lizotte, Johnny Lapointe et Rosario sont partis pour La Malbaie.

—Mlle M.-A. Gagné, de Montréal, est en promenade auprès de son frère Hector, pour quelque temps.

—M. R. Savaria se rendait à Cookshire, ces jours derniers.

—M. et Mme Alfred Faucher, de St-Zacharie de Beauce, en uromenade chez M. Art. Larivière.

—M. D. Beauchemin s'est rendue avec sa fille à Coaticook.

—M. et Mme A. Bisson, M. et Mme T. Floran et M. Séraphin Larivière, tous de Saint-Zacharie-de-Beauce, en visite chez M. A. Larivière.

—Mlle V. Lapointe est revenue de ses vacances à Montréal et Lyster.

—M. et Mme Adélar Ouellette ont visité des amis à Ascot.

ST JACQUES LE MAJEUR

—Mme Adolphe Olivier, d'East-Angus, ainsi que M. et Mme Edmond Grenier, d'Ascot, visitaient chez M. et Mme Geo. Olivier et Geo. Drouin, ces jours-ci.

—M. et Mme Israël Dubois, ainsi que leur fille, Thérèse, de Dismal, et Atchy Dubois, de Berlin, N. H., prenaient le souper chez M. et Mme Edouard Croteau.

—M. et Mme Edouard Croteau, Mlle E. Croteau et M. Alfred Laprise, Mlle Albertine Croteau, M. Thomas Gaudreault ont passé quelques jours chez M. Edouard Garneau, de St-Fortunat.

—M. et Mme Willie Fréchette en visite chez leur frère, Joseph, de St-Ferdinand d'Hallifax.

MARBLETON

—M. et Mme R. Lacroix et Mlle Albina Deschamps, de Sherbrooke, visitaient M. et Mme E. Deschamps.

—M. et Mme Adjour Turmel, d'Asbestos, sont venus ici.

—Au prône, M. le curé Gosselin a publié le mariage de Napoleon Lémieux à Mlle Bellerose, de St-Adrien de Ham.

—La famille J. A. Dion doit nous quitter définitivement pour aller demeurer à Lennoxville.

—Le central qui autrefois était placé chez M. J. A. Dion sera démantelé chez M. Ernest Gingras. Mlle Darveau continuera son emploi comme opératrice.

—M. Jos. Doyon, de Ste-Marie de Beauce, était ici dernièrement.

—M. et Mme P. M. Gravel, M. et Mme Antoine Grenier et M. et Mme Arthur Labbé visitaient M. et Mme Irénée Gravel à Asbestos, récemment.

—M. Liguori Lajoie est de retour d'un voyage à Wottonville, Asbestos et Danville, des des parents.

—M. et Mme Joseph Breton sont de retour de leur voyage de noces. Ils de-

meureront parmi nous à l'avenir.

—Plusieurs citoyens de notre paroisse se sont rendus à la convention de Richmond.

—M. le curé Marcoux, M. et Mme Azarie Marcoux, Mlle Blanche Dufresne et Alice Doyon visitaient les familles Doyon ces jours derniers.

—On apprend avec chagrin que Mme Placide Doyon est retenue au lit pour une assez grave maladie. Elle est sous les soins du docteur Lemieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—La fénaison est commencée dans notre paroisse. On voit les cultivateurs à l'œuvre et l'on respire l'odeur des champs. La récolte sera plus abondante qu'on le prétendait.

—M. Laurent Beaudoin, d'Asbestos, était ici, dimanche.

—Mlle Emilia Beaudoin est allée à Weedon. Elle est revenue accompagnée de M. Duchesneau et de M. et Mme Arthur Doyon, de Weedon.

ST-MALO

—Mlle Sarah Lavigne qui a passé quelque temps à Nicolet et à Sherbrooke, est revenue pour demeurer parmi nous.

—M. et Mme Arthur Beloin ont fait baptiser une fille sous les noms de Marie-Suzanne, Parrain et marraine, M. Georges-Emile Beloin et Mlle Dora Beloin, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Henry Beloin.

—Mlle Alberta Aubertin, de Montréal, passe quelque temps à St-Malo pour visiter ses nombreux amis.

—Mme Abra Aubé a passé quelques jours à Lacolle.

—Mlle Anita et Béatrice Lemieux, de Beecher Falls, en promenade ici la semaine dernière.

—Mme Eugène Boisvert et sa fille, de Detroit, Mich., M. et Mme Hector Boire et leurs enfants, de Berlin, N. H., en visite chez M. Eddy Boire.

—Mme Jean Dubé, de Montréal, a passé un court séjour ici. Elle est retournée enchantée de sa promenade.

—M. Wilfrid Lazure, avocat, ainsi que son frère Anatole, de Sherbrooke, sont venus ici, en excursion de pêche.

—Ces jours derniers fut chanté le service anniversaire de Mme Cyrille Crête (née Rosanna Durocher) en présence d'un grand concours de parents et d'amis.

—M. et Mme Hormidas Lestage et leur fille, de Paquetteville, demeurant parmi nous à l'avenir.

—M. et Mme Isidore Lanierre et leurs enfants, de Coaticook, en visite chez Mme A. Perras, dimanche.

—M. L. Maillotte, L. Leblanc, de Berlin, N. H., ici, dimanche.

—Mme G. E. Hébert, de St-Edwidge, a passé une huitaine chez sa mère, Mme A. Perras ainsi que chez ses autres parents.

—M. Ovil Madore qui a subi une opération pour l'appendicite, à l'hôpital St-Vincent de Sherbrooke, va assez bien et sera de retour bientôt.

—Mlle Germaine Broault, Mme Ernest Dionne sont de retour de l'hôpital en très bonne voie de guérison.

EN EXCURSION

—Plusieurs amis sont partis pour aller en excursion de pêche à Lambton sur le lac St-François.

—M. L. Lemieux, de Coaticook, de passage ici, ces jours derniers.

MAGOG

—M. et Mme J.-H. Gaudreau ainsi que leurs jeunes filles, Mlle Juliette et Simonne, de Magog, et leur fils, M. Roméo Gaudreau, marchand, d'Asbestos, se rendaient à Farnham à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Théodore Gaudreau. Le voyage se fit en auto.

—M. Wilfrid Moquin, maître de musique et accordeur de piano, gradué de l'institution de Nazareth, de Montréal, en visite chez son père, M. Eddie Moquin.

ACCUMULATEURS

Fabrication authentique de Munitions

12.95

VENIENT AUX FORDS — CHEVROLETS, ETC.

ROSS-KEELER ELECTRIC CO.

La célèbre Potion-Antilaiteuse

DU Dr N. Alphonse SIROIS, Enrg.



DE Sainte-Anne de la Pocatière, Kamouraska.

A toujours été et est entièrement satisfait par votre Colombe Potion-Antilaiteuse pour un malade de reins et de mauvaise digestion et qu'aujourd'hui à ma grande satisfaction je suis parfaitement rétabli. Je ne pourrai jamais trop recommander votre Remède car tout le monde devrait en avoir un paquet à la maison.

Remède absolument inoffensif, agissant en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Deux témoignages de satisfaction.

Cher Monsieur: — Avant toujours fait usage de votre Colombe Potion-Antilaiteuse sans tous les maux dont je suis souffrant et de pouvoir dire à tous le bien immense que j'en ai tiré.

En outre je conseille très fortement votre merveilleux Remède dans toutes les maladies particulières aux femmes.

Votre très dévoué,

Mme J. B. St-Pierre
614, Notre-Dame,
St-Lambert, P. Q.

Cette CÉLEBRE POTION-ANTILAITÉUSE est en vente partout, ou envoyée franco sur réception du prix, \$2.50 le paquet. Agents sérieux demandés dans chaque localité.

Winchester



Une carte "main de poker", est incluse dans chaque paquet de cigarettes Winchester. Conservez ces cartes — elles sont valables en échange pour des cartes à jouer de qualité supérieure, etc.

—M. et Mme Louis Codère.

—M. Lucien Desrochers qui est venu passer quelques jours ici, est retourné à Montréal.

—M. Ed. Hiller, de Shawinigan Falls, est venu rejoindre Mme Hiller et ses enfants. Ils retourneront sous peu.

—M. et Mme J. N. Davignon ont fait un voyage à Shawinigan et à Montréal.

—M. Ernest Renaud, de Sherbrooke, assistait aux funérailles de sa sœur, Mme Ernest Larose, qui eurent lieu à West Shefford.

—Assistaient aussi à ces funérailles et visitaient M. Pierre Renaud et M. et Mme Arthur Renaud: M. et Mme Willie Renaud et Mlle Gertrude, de Sutton; M. et Mme Rosario Robert, de Montréal; M. et Mme Téléphone Goyette et Mlle Jeanne et M. Wilbrod Goyette de Magog.

—M. et Mme Jos. et Alfred Patenaude ont passé quelques jours à St-Etienne de Bolton, chez des parents.

—M. Arcadé Lapière est de retour de son voyage à Bedford.

—Mme Willie Lapière et sa fille, de Bedford, étaient chez Mme Lucie Lapière, ces jours derniers.

—M. et Mme Félix Beaumont, de passage à Fulford.

—Mlle Juliette Beaumont est retournée chez ses parents à Waterloo après avoir passé une huitaine, chez M. A. Viens.

—M. et Mme A. Duquette et leur fils, des Etats-Unis, sont venus chez M. Paul Jolin.

—Mme Philias Bourgeois recevait la semaine dernière, M. et Mme Edmond Jolin, d'Adamsville.

—M. et Mme E. Racicot et leurs bébés ainsi que M. Omer Parenteau sont allés à Cowansville.

—Mme Willie Lapière et sa fille, de Bedford, étaient chez Mme Lucie Lapière, ces jours derniers.

—M. et Mme Félix Beaumont, de passage à Fulford.

—Mlle Juliette Beaumont est retournée chez ses parents à Waterloo après avoir passé une huitaine, chez M. A. Viens.

—M. et Mme A. Duquette et leur fils, des Etats-Unis, sont venus chez M. Paul Jolin.

—Mme Philias Bourgeois recevait la semaine dernière, M. et Mme Edmond Jolin, d'Adamsville.

—M. et Mme E. Racicot et leurs bébés ainsi que M. Omer Parenteau sont allés à Cowansville.

Nettoyez votre peau avec CUTICULA

Le savon qui nettoie l'ongle et le cuir chevelu. Absoluement rien de mieux.

MODELE CREDENZA PRIX \$385.00

La Musique Elle-Même!

dans toute sa véritable beauté, est ce que vous entendez lorsque on joue, l'Orthophonie Victrola

"Où est la fanfare?"

—Et en même temps que cette question, une équipe d'ouvriers de chemin de fer dans un petit village, de la province de Québec allongeaient le cou pour "voir passer la procession". La musique venait d'un nouvel Orthophonie Victrola dans une maison de voisinage.

L'autre jour, à Winnipeg, un organisateur éminent s'asseyait dans la rue pour écouter la musique d'orgue dont les accords mélodieux descendaient de la fenêtre au-dessus. — Mystifié — gagné par le jeu d'un maître organiste, il suivait la musique jusqu'à sa source, c'était un nouvel Orthophonie Victrola.

Les quatre coins du Dominion arrivent de pareils faits attestant la "réalité" de la musique de l'Orthophonie Victrola.

Ces expériences courantes vous donnent maintes fois la preuve que vous pouvez convertir votre foyer en joyeuse salle de bal, un théâtre, une salle de concert, une église, un salon ou un endroit tranquille pour écouter une musique agréable en tout temps.

L'Orthophonie Victrola est la musique elle-même! Une visite chez un vendeur de produits "La Voix de Son Maître" vous le démontrera.

Le Nouvel

Orthophonie Victrola

True in Sound

Victor Talking Machine Co., of Canada, Limited.

NOS VOYAGEURS SONT EBLouis DE TANT DE BEAUTES

Les splendeurs de Banff, en Alberta, du lac Louise et des autres endroits pittoresques du même genre sont toute une révélation pour les excursionnistes de l'Université de Montréal.

BELLE OEUVRE DU C. P. R.

(De notre envoyé spécial) BANFF Alta, 22. — Ce furent deux intéressantes et reposantes journées qui passèrent à Banff les excursionnistes de l'Université de Montréal, après une course qui ne parut pas aussi longue qu'elle fut réellement. descendant de leur luxueux convoi pour visiter le Lac Louise, le Lac Moraine, et le lendemain Banff une seconde fois.

Disons immédiatement que le groupe québécois qui visitait actuellement l'ouest canadien n'a cessé depuis le départ de Montréal, le 3 courant, de manifester un enthousiasme de toute première qualité. Ce qu'il a pu goûter jusqu'ici ne pourrait se relater que dans des pages beaucoup plus longues et soignées que celles qu'on venait au cours de ce magnifique voyage les journalistes qui en font partie. Quant aux accommodations dont ils furent l'objet, dans les hôtels comme dans leur convoi, ce fut une sollicitude qui ne se démentit point un seul instant. M. Paul E. Gingras, qui a charge de tout le convoi, et Raoul Cloutier, le publiciste français du Canadien Pacifique, qui est le cicerone des journalistes, méritent les plus cordiales félicitations. Avec de pareils initiateurs, on ne saurait douter du succès de tout autre entreprise de ce genre.

Fait à signaler, dès le départ de Montréal et sur tout le parcours, même dans les hôtels où nous sommes descendus, le personnel proposé à notre service n'a pas cessé de nous adresser la parole en français. Les menus, aussi attrayants dans leur cadre que dans leur texte, sont rédigés en français. D'ailleurs n'avons-nous pas comme maître d'hôtel M. Laroche, nom bien français, n'est-ce pas, et comme cuisinier, un valet de la fameuse école, Louis Charnay. C'est ce même Louis Charnay qui accompagna le Prince de Galles au cours de ses deux voyages dans l'ouest canadien. Ce n'est pas peu dire.

Au Lac Louise, les journalistes avaient au milieu d'eux le fameux chef Buffalo Child Longlake qui était monté dans leur convoi à Field. Longlake est un indien superbe, vêtu à l'européenne. Son élégance nous empêcha, à première vue, de ne voir en lui autre chose qu'un parfait gentleman. Diplômé de Carlisle et de Westpoint, il s'enrôla durant la guerre 1914 comme simple soldat et revint capitaine et porteur glorieux de deux blessures. A seize ans, toutefois, il ne parlait que la langue des Pieds Noirs, clan du sang. Et voyez donc quel chemin parcouru. C'est aujourd'hui un homme très instruit, très éduqué, d'une distinction parfaite et qui, en plus d'être chef inamovible des bloods, est publiciste du Canadien Pacifique dans les Rocheuses.

Le séjour des excursionnistes à Lac Louise a été coupé d'une très agréable promenade en automobile au Lac Moraine. La route qui y conduit, comme celle qui s'étend de Banff à Windermere où de terribles ravages viennent d'être effectués par d'incontrollable feux de forêts est construite sur des versants abrupts, dans la vallée dite du Paradis. Les eaux du Lac Moraine, très limpides, sont d'un vert plus prononcé que celles du Lac Louise et tendent leur nappe sereine au pied de dix pics tous d'une hauteur dépassant dix mille pieds.

Mais que dire pour bien exprimer son admiration après avoir vu le Lac Louise! Ses eaux sont pourtant moins claires que celles du Lac Moraine, sa couleur moins verte — mais quel charme prenant et quel cadre. C'est une belle émeraude aux proportions inégalables que le Tout-Propriétaire a sortie de pierres précieuses gigantesques que sont les montagnes environnantes — comme à Banff, l'hôtel y est très hospitalier. On y rencontre, de temps à autre, des Français qui ne sont pas de notre groupe. Qu'ils viennent de la province de Québec ou d'ailleurs il y en a partout dans le Canada de ceux dont la langue maternelle est le français. Autour du Lac Louise, c'est tout un amphithéâtre de monts. On y distingue le Saddle, le Fairview, le Lefroy, le Victoria, le Beehive, etc. Ces montagnes ferment l'horizon et circonscrivent le lac Louise. Dans une large banquette, en face du Château, un glacier apparaît qui rejoint les nuages.

Lac Louise, en un mot, est un très joli paradis où l'on parvient avec facilité car ce site est relié à la gare par des tramways à gazoline sur une distance de trois ou quatre milles.

Banff, dont nous avons déjà parlé, est un autre site blotti dans les Rocheuses. Mais ici il y a un village et c'est peut-être ce qui donne à Banff priorité sur Lac Louise. Les touristes, en effet, semblent y affluer en plus grand nombre. Ses hôtels, ses piscines d'eau sulfureuses sont réellement très attrayants. Son panorama est d'une belle splendeur. On y reconnaît les monts Cascade, Sulphur et Rundle, qui l'entourent. Le corps du legis principal a une toiture

pointue comme les cimes environnantes et des murs sombres comme les versants d'alentours. Il n'y a rien qui choque.

Quand on a vu Banff et Lac Louise on se promet de revenir vers des lieux aussi plaisants à l'oeil, où la température est si douce et qui, par les soins d'une compagnie aussi patriotique que celle du Canadien Pacifique, sont devenus de sauvages exclusivement qu'ils étaient l'endroit idéal pour se reposer des fatigues accumulées.

La traversée des Rocheuses est toujours palpitante d'intérêt. Il faut admirer cette nature sauvage, que le génie humain a fini par exploiter, où s'entassent lacs, montagnes, vallées. La voie ferrée, souvent assise sur des terres jectives, passe à travers des tunnels nombreux et souvent ténébreux. Mais il faut se fier au génie civil. Mentionnons le tunnel Connaught, long de cinq milles et qui coûte douze millions de dollars, près de Field, deux autres merveilleux tunnels peuvent-être, forcés en forme de huit et décrivant des spirales. Le coût global de ce travail s'est élevé à \$20,000,000. (Vingt Millions). Sept milles de voie ferrée à Kettle Valley d'ailleurs, ont coûté quelque neuf millions au trésor du C. P. R.

Le Canadien Pacifique a fait dans les Rocheuses, il ne faut pas cesser de le dire — une oeuvre grande, très grande. C'est quand on peut s'en rendre compte sur place que l'on comprend cette parole de l'hon. Rodolphe Lemieux dans un discours prononcé à Québec: "Ne touchez pas au C. P. R. vous sabotez l'équilibre national".

DISTRIBUTIONS DE PRIX A TITUS

(De notre correspondant) WINDSOR-MILLS, 22. — Prix de catéchisme aux élèves qui ont conservé 100%. Miles M. Stella Boisvert, Hermance Jacques et gagnés par Mile M. Stella Boisvert. Prix de politesse gagnés par M. Ange Nault. Lucie Anna Fortin ayant conservé le plus haut nombre de points remporta ce prix. Hermance Jacques mérita le prix. Prix de ménage mérité par Hermance Jacques, Lucie Anna Fortin, M. Stella Boisvert. Prix d'assiduité: Lucie Anna Fortin, M. Ange Nault, Laurette Nault, Laurent Pion. Prix de classe, 5e année, L. A. Fortin a conservé 98 en concours, M. S. Boisvert 95.

4e année: H. Jacques 98; 3e année: M. A. Nault 98. Assiduité: Rosaire Pion 95, Laurent Pion 85, Y. Boisvert 82. 2e année: Laurette Nault, Denise Boisvert. Cour préparatoire: Philomène Jacques.

M. TASCHEREAU CHEF A OTTAWA

(Spécial à La Tribune) MONTREAL, 22. — Dans une dépêche de Québec, le "Star" dit qu'il apprend de bonne source que si l'hon. W.-L. King reste chef du parti libéral du Canada pendant la campagne électorale, il démissionnera immédiatement comme chef après la campagne et sera remplacé soit par l'hon. Dunning ou l'hon. Lapointe.

On dit également qu'un cas où les libéraux resteraient dans l'opposition, il se fera une réorganisation complète du parti libéral et le premier ministre Taschereau de Québec pourrait être appelé à prendre la direction des forces libérales du Canada.

CANDIDATS DANS ONTARIO

(Presse Canadienne) ALVINSTON, Ont., 22. — Les libéraux d'East Lambton ont décidé de ne pas présenter de candidat libéral dans la division pour la prochaine élection. La majorité des délégués se prononça en faveur de laisser la lutte entre les candidats conservateurs et progressistes.

Dans North Wellington, Ont., M. Duncan Sinclair, a été choisi candidat conservateur; dans Southport, Ont., M. J. H. Sanderson, libéral; dans Muskoka, M. S. B. Johnson, libéral. Dans Norfolk-Elgin, M. J. L. Stansell, conservateur.

TEMPETE ELECTRIQUE

(De notre correspondant) KNOWLTON, 22. — Notre district en a été quitte pour la peur, l'autre matin, alors qu'une des plus fortes tempêtes électriques de la saison s'est abattue dans nos parages. Un fort vent qui secouait presque les maisons s'est ajouté aux éclairs qui se succédaient, rapides au point de rendre la nuit aussi claire que le jour.

Les seuls méfaits de la tempête (toutefois se résument à des arbres renversés ou cassés.

Essayez le **PEP** La céréale dont raffolent les enfants



Remarque: comme les petits ont de l'énergie quand ils en mangent, ils mangent PEP. Cet aliment leur fait du bien. Pour avoir de l'énergie, mangez du PEP.

L'aliment ravissant au son

A LA RECHERCHE D'UN TRESOR DE DEUX MILLIONS

A la suite de révélations faites par un corsaire espagnol, un major américain se transporte en Nouvelle-Ecosse pour y découvrir un trésor supposé valoir \$2,000,000.

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 22. — Attiré par les révélations jaillies par le temps, faites par un corsaire espagnol, le major R. A. Logan s'est mis en route vers la Nouvelle-Ecosse pour tenter d'y découvrir un trésor caché supposé valoir deux millions de dollars.

Le major Logan, membre de trois sociétés géographiques, et aviateur, est parti de New-York par chemin de fer, après avoir obtenu un permis d'absence de cinq mois. Il a acheté 100 acres de terre en Nouvelle-Ecosse où il espère trouver l'or d'un navire de pays français qui ne se rendit jamais à destination.

"Quelques-uns de mes amis, dit-il, croient que je parle à travers mon chapeau, et ils peuvent avoir raison. En tous cas, c'est un risque de 50 à 50, mais si je gagne, ce sera au moins \$100,000, et quelqu'un a déjà estimé le trésor à \$2,000,000. Le major Logan est né à Musquodoboit, N. E., et il y passa son enfance. Il entendit parler d'une légende d'un vaisseau français, chargé de monnaie et de vaisselle plate d'or et d'argent, qui fut forcé dans l'intérieur et enfoui au fond d'un lac.

Le major retrouva à New-York le livre de bord d'un corsaire espagnol et non français où se trouvait l'histoire à peu près semblable du trésor enfoui. Ce livre dit qu'un matelot français fut gracié par l'équipage d'un navire corsaire espagnol pour avoir livré le secret de la cachette d'or.

Le navire se rendit donc en Nouvelle-Ecosse, son équipage trouva l'or, mais les canons d'un navire français le força d'enfouir de nouveau le trésor. Le capitaine ne retourna jamais pour le chercher et laissa des instructions à son fils, qui, d'après le major Logan, ne put non plus s'y rendre.

VANDERBILT VEUT DES JOURNAUX

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 22. — M. Cornelius Vanderbilt, Jr., a définitivement rompu avec sa famille. Rien que son père désapprouve son entrée dans le commerce des journaux, il espère pouvoir reprendre ses entreprises bientôt, au moyen d'un nouveau plan, dit-il, dès son retour d'Europe.

"Oui, j'ai rompu avec ma famille, dit-il à un reporter. J'ai rompu avec

elle, il y a deux ans. Mes parents m'avaient promis beaucoup d'appui dans mon entreprise de journaux, mais ils ne tinrent pas leur promesse."

—M. Vanderbilt eut des difficultés financières récemment avec ses journaux, de Miami, Los Angeles et San Francisco. Il dit que lors de son voyage en Europe, il a interviewé Plaudski, Mussolini, Lloyd George, Briand, Caillaux et l'ancien Kaiser Guillaume. Il espère syndiquer ces interviews pour rebâtir sa fortune. Il se dit optimiste sur le résultat prochain de son entreprise de journaux, et dit qu'il leur donnera l'apparence qu'il désirait.

GROSSE CAUSE POUR QUEBEC

(Presse Canadienne) LONDRES, 22. — L'avocat de Terre-Neuve argumentera dans la cause Terre-Neuve vs Canada sur la frontière limitant les droits de la colonie au Labrador, alors que la question sera discutée par le comité judiciaire du Conseil Privé en octobre prochain.

Ottawa a l'intention de se faire représenter par trois procureurs en octobre. Deux soumettront le différend et un troisième présentera le point de vue de la province de Québec. On espère que cette cause réglera définitivement la délimitation des frontières de l'est de la province de Québec et définira exactement quels sont les droits de Terre-Neuve au Labrador. La question est de régler les limites de ces droits.

HARMONIE EDIFIANTE
(Presse Canadienne) CHERBOURG, 22. — Le Cardinal Dubois, archevêque de Paris, qui est de retour de son voyage à Chicago, où il assista au Congrès Eucharistique, s'est dit émerveillé, hier, de la bienvenue inoubliable qu'il reçut de la part des catholiques canadiens et américains à Chicago.

Il dit qu'il apprécia particulièrement l'esprit de tolérance et la parfaite harmonie qui existaient entre les diverses dénominations religieuses du continent américain.

UN JURY PEU NAIF

(Presse Canadienne) LOS ANGELES, Calif., 22. — Le grand jury de comté trouve qu'on ne lui a pas présenté de preuves suffisantes pour certifier l'histoire de l'évangéliste Aimee Semple McPherson qu'elle fut enlevée de Santa Monica, le 18 mai.

EGRASEE PAR UN AUTO

(Presse Canadienne) MONTREAL, 22. — Prive comme dans un étai entre une clôture de fer et un auto, à l'angle des rues Clarke et Villeneuve, Lily Goldbloom, 23 ans, s'est fait fracturer le nez et la jambe droite et reçut plusieurs coupures au menton et aux bras, hier soir. On la transporta à l'hôpital où l'on dit qu'elle est en danger.

LES CONVENTIONS DANS L'ONTARIO

(Presse Canadienne) TORONTO, 22. — La nomination des candidats conservateurs pour tous les comtés de cette ville aura lieu avant l'usage ordinaire de la convention, a décidé l'association conservatrice centrale. Les dates de ces conventions recommandées par le comité exécutif et déjà annoncées ont été adoptées avec quelques petits changements. Elles auront lieu entre le 5 août et le 17 du même mois. Le jour de la nomination aura lieu à la première date dans la division électorale de Northwest Toronto.

DANS SOUTH ESSEX
WINDSOR, Ont., 22. — M. Thomas Rewler, fermier de Leamington, et président de l'association coopérative de tabacs d'Eric, a été choisi pour porter l'étendard libéral contre E. J. Goff, dans South Essex à la prochaine élection.

L'hon. J. C. Elliott, C. R., de London, ministre du travail dans le gouvernement King, fut le principal orateur.

LA CONFERENCE

MELBOURNE, 22. — Interroger au sujet du rapport voulant qu'il refuserait d'assister à la conférence impériale de Londres, à moins qu'il ne soit définitivement assuré que le Canada y sera proprement représenté, le premier ministre Stanley Bruce a refusé de déclarer son attitude. Il dit qu'il désirait attendre de meilleures informations du Canada au sujet du résultat probable des élections, laissant entrevoir quelle serait la représentation du Canada, avant de se risquer à faire quelque déclaration officielle.

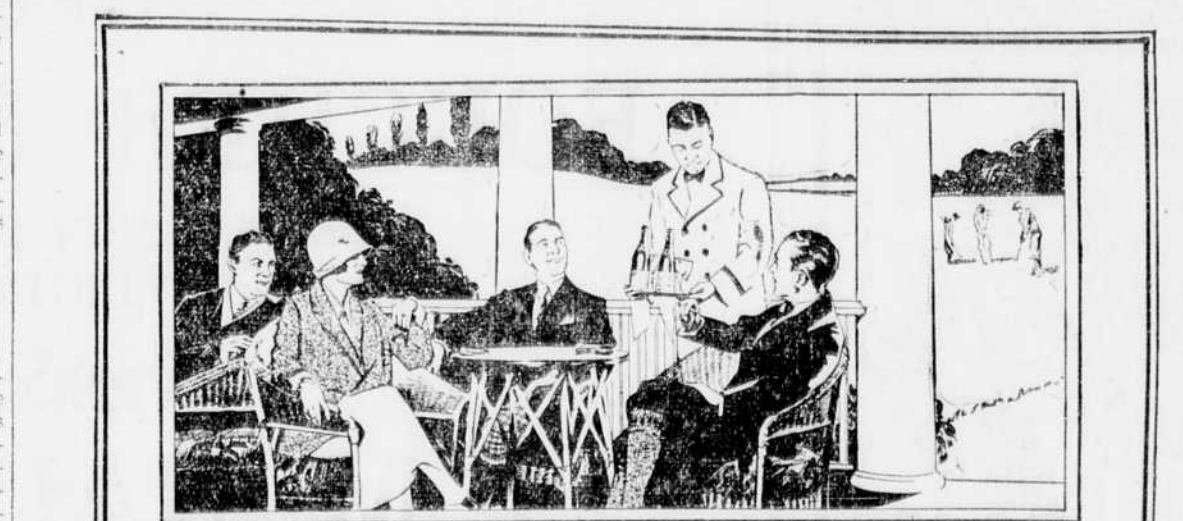
COOPERATION AVEC LES LIBERAUX

(Presse Canadienne) COBALT, Ont., 22. — La convention du parti travailliste-progressiste a décidé de ne pas présenter de candidat dans la division South Temiskaming et coopérer plutôt avec le parti libéral dans la lutte électorale actuelle.

Les membres de l'organisation libérale ont fait une offre hier, suivant laquelle, les deux partis doivent travailler de concert dans les arènes provinciales et fédérales.

BOUTONS "Tête-Noire" (COMEDONS)

Ne pressez pas les boutons (têtes noires), dissolvent. A l'usage deux onces de proovine en poudre, chez les pharmaciens et froitez-en vivement le peau avec un linge mouillé d'eau chaude. Les vilaines têtes noires se dissolvent tout simplement et disparaissent sans ce procédé sûr et sans danger.—1518.



Le breuvage le plus reconfortant de tous après l'exercice, le jeu


Comme vous serez reconnaissants d'avoir du "Canada Dry" après une joute excitante de golf ou une rapide partie de tennis!

C'est la boisson la plus rafraichissante et la plus reconfortante de toutes, après le jeu ou l'exercice, parce qu'elle ne fait pas seulement que rafraichir mais ranime les forces.

Rien n'est plus soulevant, plus ravivant! Elle aide à calmer les nerfs après une partie excitante! Elle vous remet en vigueur et en joie pour la prochaine partie ou le retour à la maison!

Aucun autre "Ginger Ale" ne vous apportera ce réconfort parce qu'aucun autre "Ginger Ale" ne ressemble au "Canada Dry". Aucun n'est aussi bien connu et savouré par le monde entier. Aucun autre produit n'a fait autant pour annoncer la qualité des produits "fabriqués au Canada".

"CANADA DRY"
Distributeur G. T. Armstrong & Sons
Fournisseurs attitrés à Leurs Excellences
le Lord et Lady Byng de Vimy



POLLACK MAGASIN
PERFECTION OUTFITTERS
\$23000
---- DE ----
Marchandise d'Ete

A être écouter à sacrifice afin de faire de la place pour la nouvelle saison. Notre motto est de ne pas garder la marchandise d'une saison à l'autre. Toutes seront vendues même jusqu'à

LA MOITIE de leur valeur. Hâtez-vous et prenez part aux aubaines car les quantités sont limitées.
CETTE GRANDE VENTE
Commencera Vendredi 23 JUILLET A 9 A. M.

Robes
Robes de rue en guingham et voile, des lignes assorties. Tant qu'il y en aura, valeur jusqu'à \$5.00 pour cette vente.
98c

15 doz de robes tabliers en bonne indienne et fil, grandeurs assortis régulière \$1.25 pour cette vente 47c Pas plus qu'une à chaque client.
Robes en crêpe can-ton pour dames. Les plus nouvelles nuances régulier \$13.50 pour cette vente
6.89

MOUCHOIRS
75 doz. de mouchoirs pour Dames, finis toile, bonne grandeur, régulier 7c pour cette vente. 3 1/2 pas plus que 6 à chaque client.

Chapeaux
48 chapeaux pour Dames tous des chapeaux de cette saison. Valeur jusqu'à \$4.00 dans cette vente
96c

150 chapeaux pour dames, belle valeur à \$4.50 et \$5.00. Tant qu'il y en aura à
1.69

Bas
Bas en Soie pour dames, assortiments de nuances, régulier 80c pour
23c

POUR ENFANTS
30 doz de bas en coton pour enfants, grandeurs assorties, Régulier 35c la paire, pour cette vente
11c

Souliers
Un lot de souliers pour dames, très bonne qualité, en cuir vernis et d'ongola, talons militaires et français, Rég. \$4.00
1.98
Pour cette vente

9 doz de pantalons pour hommes, très bon tweed, grandeurs assorties. Régulier \$2.00 pour cette vente
98c

8 doz de salopettes, tissu bleu. Régulier pour hommes un bon \$1.50 pour cette vente
89c

15 doz de casquettes de soie et tweed pour hommes, grandeurs assorties. Régulier 1.50 à 2.00. Pour cette vente
59c

Bas
20 doz. de bas de coton pour hommes, assorties de grandeurs. Pour cette vente 18 1/2 cts la pr.
10 1/2c

Complets pour Hommes
Complets pour hommes très bonne valeurs et bien finis. Régulier \$18.50. Pour cette vente
7.98

POUR GARCONS
Complets pour garçons, tweed, modèle, très bien finis. Rég. \$6.50. Pour cette vente
2.98

Tout notre stock en général consistant de confection, chapeaux et lingerie pour dames, Hards faites, merceries et chapeaux pour hommes. Des chaussures pour toute la famille. Tous les prix sont réduits très bas.

PERFECTION OUTFITTERS
10 RUE WELLINGTON SUD
F. POLLACK & CIE, PROP.

Pourquoi Harry Wills devrait rencontrer Dempsey

HARRY WILLS

Harry Wills est dans l'arène depuis seize ans et n'a jamais refusé de rencontrer tout adversaire à venir ces dernières années. Il lui a fallu nombreuses années de travail ardu avant de se qualifier pour le titre de "challenger"; il n'est donc pas à fait à blâmer de refuser maintenant Gene Tunney. Wills est humain et désire la richesse. Mais tout homme désire la richesse et fou se dit-il de risquer la perte d'un million en rencontrant Tunney alors qu'il n'aurait presque rien.

UN RISQUE A PRENDRE
Wills pourrait tomber Tunney, mais c'est douteux. Ses chances contre Dempsey sont encore moindres. Jack gagnerait sûrement après quelques rondes très dures. La Panthère, comme on appelle Wills, a les mains petites et c'est un rude obstacle.

Le nègre a travaillé comme un esclave pour atteindre sa position actuelle; alors qu'on lui donne une chance. Il y a quelques années, il était dit de taille à rencontrer n'importe quel homme. L'âge a travaillé sur lui, mais encore que sur Dempsey; mais il faut pas déduire que Wills ne vaut plus rien. Il a conservé plusieurs des qualités qui firent sa valeur et les a entrées au cours des dernières années.

Wills peut certainement surprendre le monde sportif lorsqu'il rencontrera Dempsey, si jamais cette occasion lui est offerte. Il sait que Dempsey le craint et cela est déjà un gros avantage. On sera peut-être porté à croire que nous surfaisions la réputation de Wills; il n'en est rien et siARRY cause une sensation, il l'aura mérité.

WILLS EST L'ASPIRANT LOGIQUE
Mais une chose qu'il faudrait crier par les toits, c'est que le nègre a la référence sur tout autre, surtout sur Tunney qui n'est à franchement parler guère plus qu'un "clitron". S'il l'incontrait Renault, nous serions fort surpris que le canadien ne l'étendît ais. Et pourtant Tunney passe avant qu'enault, passe avant Wills.

SA BIOGRAPHIE
Harry Wills est né en 1892 et commença sa carrière en 1911. De cette année-là, il coucha Battling Taylor en sept rondes et remporta une victoire en dix rondes sur Nat Dewey. En 1912, il enregistra des K. O. sur Kid Brown, Young Cotton et Jim Sullivan. Ces combats furent très courts et Harry fit combat nul avec Alf Clarke, Joe Jeannette, le fameux "Far Baby", alors âgé de 32 ans et qui sommait sa carrière, ne put rien contre le nouveau venu.

En 1914 il endormit sur "le temps des prunes" Rough Ware, Kid Cotton, Soldier Elder, Battling Brandt, Charley Miller et Chuck Horn. Il vainquit dix points dans la même année. Peleveryte Willy Meehan, Charley Grande et Jim Cameron. Vint alors un terrible combat de 20 rondes avec Sam McVey qui n'était pas un marionnet. Sam Langford et Joe Jeannette furent combats nuls avec la panthère au cours de la même année.

IL EST KNOCKOUTE
Ce fut vers les mêmes temps qu'il fut connu le K. O. pour la première fois et ce fut aux mains de Sam Langford au bout de 14 rondes. Sam était alors âgé de 28 ans et avait l'expérience dans le rond carré. La campagne suivante vit Wills dans des combats terribles. Il vainquit Jim Johnson en vingt rondes et Sam McVey recut sa part. Il fit aussi plusieurs combats sans décisions. Un plus tard Sam Langford le coucha en 19 rondes mais fut à son tour vaincu en 20 rondes. Wills avait fait preuve d'un grand courage en résistant ainsi à Langford, après avoir été knockoute deux fois par ce dernier. Mais il était jeune, avait de l'ambition et prouvait sa volonté de sortir du marais des préliminaires.

En 1917, Wills se cassa un bras et dut rester hors des câbles pour quelque temps. A son retour, il knockouta Sam McVey en cinq rondes et endormit son adversaire Sam Langford.

dans quelques rondes d'un combat sauvage. Quand le "out" fatal fut prononcé sur Langford, la Panthère noire montra ses dents blanches avec satisfaction; il était vengé.

Wills était alors dans l'arène depuis 8 ans et sur cinquante cinq combats auxquels il avait participé, 22 avaient été gagnés par K.O. Wills frappait dru et fort et pouvait encaisser comme rares de ses pareils.

UN COGNEDUR
Dans l'arène, Wills aimait à brusquer tous ses anciens rivaux et se secrets et s'en servait. A cette époque, il aurait pu certainement livrer un meilleur combat qu'il ne le pourrait maintenant.

De 1918 à 1921, Wills rencontra presque tous ses anciens rivaux et se montra toujours le maître du gros bout de la perche. En 1922, il commença à penser au championnat mondial. Son splendide record étonnait tous les amateurs et on le considérait partout comme l'homme qui devait découronner Dempsey. Il enregistra plusieurs K. O., dont les plus illustres victimes furent Bill Tate (deux fois), Jeff Clarke, Andy Johnson, Ray Bennett, Gunboat Smith et Ed. Martin.

SON ERREUR CAPITALE
Le nègre committ alors l'erreur de sa vie. Au lieu de forcer les promoteurs à le matcher avec Dempsey, il continua de se battre, coucha Homer Smith en deux rondes et Jack Johnson en quatre rondes. L'année suivante lui fut aussi fatale: Bartley Madden et Luis Firpo lui tinrent tête en 15 rondes. Dans son combat avec Firpo, Wills sortit tous les tours de son jeu. Il en fit presque pleurer le Tauré argentin. Aussi Firpo ne vint jamais à bout de le frapper comme il le frappa Dempsey et Wills ne fut jamais en danger!

L'an dernier, Wills coucha Floyd Johnson et Charlie Weinert, deux boxeurs dont le temps était fini.

UN GEANT!
Wills est maintenant âgé de 35 ans, mesure six pieds et trois pouces et pèse au meilleur 220 livres. Il est fort, bien fait et frappe comme un rudaie le cheval. Il sait aussi se protéger dans les corps-à-corps et comment en sortir au moment propre.

SA CHANCE
C'est dans ce genre de combat que Wills aura son unique chance contre Dempsey. Dans un corps à corps, Dempsey est des plus dangereux. Wills, Miske, Carpentier, Firpo furent tous knockoutes à courte distance.

Wills est plus âgé que Dempsey; il a les mains assez faibles et ne s'est pas forcé beaucoup au cours des dernières années. Qu'importe, s'il rencontre jamais le champion ce sera un grand combat, plus grand que la plupart des gens ne l'imaginent. Le champion conservera son titre selon toute probabilité, mais il saura qu'il a pris part à UN COMBAT quand il regagnera son coin.

Ceux qui annoncent la fin de la carrière pugilistique de Dempsey mentent surtout en lumière le fait qu'il est inactif depuis assez longtemps. C'est fort vrai; mais est-ce que Wills ou Tunney se démentent beaucoup par le temps qui court?

Avant bien longtemps, il surgira un autre champion poids-lourd. Ce homme ne s'appellera pas Harry Wills, mais le nègre a mérité de disputer le titre avec son détenteur actuel et nous espérons que ce droit lui sera reconnu.

Quant à Dempsey, il est bon de se rappeler le mot de Willie Strickling, quand le champion actuel revêtit le manteau royal de sa catégorie: "Quand on a fait Jack Dempsey, on a brisé le moule!"

Robert-C. Hoenig.

DANS L'ARENE

Encore une couple de batailles importantes et Jack Delaney n'aura plus besoin de travailler. Son magot de \$70,000 vendredi dernier, lui permettra d'aller faire un voyage dans les montagnes, avec la Madame.

Charli Cardio, le gérant de Red Chapman, déclare que Kid Kaplan a abandonné son titre parce qu'il avait peur de rencontrer son protégé. Il prétend que Chapman aurait knockouté l'ex-champion.

Mike McTigue, l'homme qui enleva le titre mi-lourd au nègre Siki, à Dublin, il y a quelques années, ambitionne un match avec Delaney, le nouveau champion. Mike devra attendre encore quelques jours avant que ses vœux soient exaucés.

L'arène de Boston possède maintenant un vaste balcon qui permet de loger 14,000 spectateurs dans le salon et Geo. Brown, le gérant, se propose d'organiser plusieurs séances de boxe au cours du mois prochain.

Les critiques anglais ne croient pas que Harry Persson, le poids-lourd suédois, soit un candidat sérieux à la couronne de Jack Dempsey. L'envahisseur aura l'occasion de se faire valoir avant qu'on l'aligne contre le champion.

Matt Wells, un pugiliste qui se batait jadis aux Etats-Unis, est maintenant arbitre en Angleterre et son travail est très satisfaisant. Ses décisions sont acceptées sans critiques.

LE TENNIS

REGLEMENTS OFFICIELS POUR TOURNIS SIMPLES de l'American Lawn Tennis Association

I COURT ET EQUIPEMENT

Le court doit être un rectangle: 78 pieds de long par 27 de large. Il doit être séparé au milieu par un filet, qui sera maintenu en position par un câble de chanvre ou de métal ayant un diamètre maximum de 1-5/8 pouce, et qui sera lié à ses extrémités à deux poteaux de 3 pieds et six pouces de haut et qui devront être en dehors du court chaque côté de trois pieds.

La hauteur du filet doit être de trois pieds au centre, où il devra être fixé au sol par une bande ne mesurant pas plus de deux pouces de largeur.

Une bande de toile doit recouvrir le câble supérieur et s'étendre sur le filet sur une largeur d'au moins deux pouces et d'au plus deux pouces et demi.

Les lignes qui marquent les bords et les côtés doivent s'appeler lignes de côté et lignes de buts. De chaque côté du filet et à une distance de 2 pieds de chaque côté deux lignes parallèles doivent être tracées et nommées lignes de service. L'espace de chaque côté, entre les lignes de côté, le filet et les lignes de service doit être divisé en deux parties et s'appeler court de service. Cette séparation sera faite par la ligne de service central qui ne devra pas mesurer plus de 2 pouces et être parallèle en sa longueur — et égale distance d'elles — des lignes de côté.

Chaque des lignes de buts devra être séparée par une continuation linéaire de la ligne de service centrale par la marque centrale, qui mesurera quatre pouces de long et deux de large et qui devra être placée à angle droit en contact avec la ligne

de buts. Toutes les autres lignes ne devront pas mesurer moins de un pouce et plus de deux pouces, excepté les lignes de buts qui pourront avoir quatre pouces de large; toutes les mesures doivent être prises de l'extérieur.

II EQUIPEMENT PERMANENT

L'équipement permanent d'un court ne doit pas comprendre seulement le filet, les poteaux, le câble, les lignes, mais aussi, quand il y a lieu, les clôtures des bords et des côtés, les estrades, les sièges, et tout attirail nécessaire autour et au-dessus du court, ainsi qu'un endroit spécial pour l'arbitre, le juge des appels et les gardiens des lignes.

III LA BALLE: GROSSEUR, POIDS ET REBONDI

La balle ne devra pas avoir moins de 2 1/2 pouces, ni plus de 2 5/8 pouces en diamètre, ne devra pas peser moins de deux onces ni plus de 2 1/16 onces. La balle devra avoir un rebondi d'au moins 50 pouces et d'au plus 60 pouces. On jugera du rebondi de la manière suivante: dans un lieu où la température sera de 61 degrés Fahrenheit, on laissera tomber la balle sur un corps dur à une hauteur de 100 pouces.

IV LE SERVANT ET LE RECEVEUR

Les joueurs devront se tenir du même côté des filets; le joueur qui servira la balle le premier s'appellera le servant et l'autre le receveur. (A suivre)

COMBATS D'HIER

Bayonne, N.-J. — Johnny Leonard Allentown, Penn., et Mike Ballerina, Bayonne, font combat nul de 10 rondes.

Los Angeles — Charlie Weinert, mi-lourd, de Newark, gagne par foule sur Chuck Wiggings, Indianapolis, 4 angles droit en contact avec la ligne

A BISLEY

BISLEY, Ang., 22. — Les statisticiens de la National Rifle Association ont rendu publics quelques détails des scores enregistrés au cours du tournoi qui s'est terminé samedi par la victoire du sergent A.-G. Fulton, les Queen's Westminsters, lequel gagna le prix du Roi pour la première fois en 1912. Fulton est âgé de 39 ans. Il avait un an en 1888, quand son père, le soldat A.-G. Fulton, gagna le prix du Roi à Wimbledon.

Le sergent-quartier-maître Parnell, le Verdun, P. Q., s'est classé 3e, avec 80 points sur 610, dans le "grand agrégate", qui réunit les concurrents ayant conservé le meilleur score dans les 10 principaux concours avec armes de service. Parnell recruta une montre l'or offerte par le Canadian Club au meilleur scoreur de l'équipe canadienne.

Une croix de bronze et \$15 en argent sont présentés aux tireurs canadiens dont les noms suivent: Elmie, 4e avec 575; Richardson, 5e avec 74; Martin, 14e avec 570; McGregor, 8e avec 568; Borland, 24e avec 567; Goodhouse, 33e avec 565.

Les suivants ont reçu une croix de bronze avec \$8: Fyvie, 15e avec 563; Collins, 53e avec 562; Johnson, 61e avec 560; Regan, 80e avec 558; et Balri, 81e avec 558. Steel et Burton avec 551, se classent 132e et 134e. Le sergent King, autrefois des Marines, a gagné le "grand agrégate".

Le lieutenant Burke, d'Ottawa, est classé 4e dans le concours de championnat avec fusil et 12e dans le concours McQueen Sniping.

Harry Kruse, lanceur gaucher du club Oakland, est la sensation de l'année dans la ligue du Pacifique. Il doit être âgé de 40 ans. Kruse était avec les Athlétiques, à l'époque d'Eddie Plank qui lui enseigna à lancer spécial et Kruse en fait encore usage avec un succès remarquable.

L. NATIONALE

A Pittsburgh:
Brooklyn 0 5 0
Pittsburgh 1 4 0
Batteries: Petty et Hargraves; Son-ger et Gooch.

2e partie:
Brooklyn 6 9 1
Pittsburgh 2 6 1
Batteries: Vance et Deberry; Al-dridge, Bush et Smith, Spencer.

A Cincinnati:
Boston 4 11 1
Cincinnati 6 13 0
Batteries: Hearn, Smith et Taylor; May et Picnich.

Les Tigers de Détroit, grâce aux tactiques de Ty Cobb, ne sont pas aussi gentils qu'ils l'étaient autrefois. Détroit est aujourd'hui un facteur puissant dans la course au championnat de l'Amérique.

LA VENTE DU STOCK DE \$28,000

DE CHEZ

BOUCHER & LACROIX

LE MAGASIN POUR HOMMES
LE PLUS CHIC DE SHERBROOKE

VENDU PAR

J. M. NAULT, LTEE

A 14 RUE WELLINGTON NORD

BAT SON PEIN. LE SUCCES OBTENU DEPASSE DE BEAUCOUP NOS ESPERANCES. CECI DEMONTE QUE LE PUBLIC ECONOMOME SAIT PROFITER DES ECONOMIES SURTOUT LORSQU'IL S'AGIT DE

MARCHANDISE DE QUALITE

IL EST ENCORE TEMPS D'EN PROFITER CAR IL NOUS RESTE ENCORE QUELQUES MILLIERS DE DOLLARS DE MARCHANDISE A ECOULER DANS UN DELAI TRES COURT A DES REDUCTIONS DE

33 1/3 % A 50%

VENDREDI et SAMEDI vous RESERVENT DES SURPRISES --- PROFITEZ-EN

Une nouvelle Chevelure Grâce au KOTALKO

"Depuis longtemps je souffrais graduellement mes cheveux devenaient très complétement chauves, ayant plus que quelques rares cheveux sur la tête. La petite pommade KOTALKO a été découverte par un groupe de personnes et un grand nombre de personnes peuvent vous affirmer que c'est la plus grande découverte de ce genre. La plus grande a été prise après que j'eus employé trois boîtes de KOTALKO. Remarquez la différence. Telle est la déclaration certifiée de Jack Evans, l'athlète connu. Ce n'est qu'une personne entre des milliers qui ont fait usage de KOTALKO et qui déclarent hautement, sans sollicitation, qu'il a arrêté la chute des cheveux, fait disparaître les pellicules et fait croître une nouvelle et abondante chevelure. Vous pouvez vous procurer le véritable KOTALKO dans n'importe quelle bonne pharmacie ou dérivé et déposé en une BOITE D'ESSAI GRATUITE Afin de prouver l'efficacité de KOTALKO sur la chevelure des hommes et des femmes, les manufacturiers sont prêts à vous envoyer une boîte gratuite à l'essai à qui vous en ferez la demande. Pas de frais de douane à payer. Ecrivez à la KOTAL CO. 4365, Station L., New-York."

Habits Frais et Confortables Society Brand

Voici des habits qui ont été façonnés dans le but de vous donner le maximum d'aise, même pendant les journées les plus chaudes de la canicule. En second lieu, ils ont été façonnés avec le même soin et la même attention que lorsqu'il s'agit d'habits en laine.

Ceci, est le fait que les meilleures étoffes sont employées en font cette sorte d'habits que vous désirez à nos prix modérés.

Profitez de notre service spécial de crédits pour faire vos achats d'habits Society Brand

J. ROSENBLOOM & CO.
Le plus grand magasin de Sherbrooke pour hommes et garçons.
Fondé en 1895

Palm Beach	\$18.00
Mohair	\$22.50
Tropicaux	\$22.50

Wills à Dempsey par le titre mondial, il dans Gotham.

SYMPATHIES PRECIEUSES AUX NOTRES

Le maire-suppléant Gibbs, de Saskatoon, député à la législature de l'Alberta, déclare qu'il emploiera toutes ses énergies à faire reconnaître l'enseignement du français dans les écoles de sa province.

ASSOCIATION FRANCAISE

(Spécial à La Tribune) SASKATOON, 22. — Avant leur départ d'Edmonton, les excursionnistes de l'Université de Montréal, ont assisté en grand nombre à une magnifique manifestation patriotique de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

Le maire-suppléant Gibbs, de Saskatoon, député à la législature de l'Alberta, déclare qu'il emploiera toutes ses énergies à faire reconnaître l'enseignement du français dans les écoles de sa province.

Le maire-suppléant Gibbs, de Saskatoon, député à la législature de l'Alberta, déclare qu'il emploiera toutes ses énergies à faire reconnaître l'enseignement du français dans les écoles de sa province.

Le maire-suppléant Gibbs, de Saskatoon, député à la législature de l'Alberta, déclare qu'il emploiera toutes ses énergies à faire reconnaître l'enseignement du français dans les écoles de sa province.

Le maire-suppléant Gibbs, de Saskatoon, député à la législature de l'Alberta, déclare qu'il emploiera toutes ses énergies à faire reconnaître l'enseignement du français dans les écoles de sa province.

Le maire-suppléant Gibbs, de Saskatoon, député à la législature de l'Alberta, déclare qu'il emploiera toutes ses énergies à faire reconnaître l'enseignement du français dans les écoles de sa province.

Le maire-suppléant Gibbs, de Saskatoon, député à la législature de l'Alberta, déclare qu'il emploiera toutes ses énergies à faire reconnaître l'enseignement du français dans les écoles de sa province.

Le maire-suppléant Gibbs, de Saskatoon, député à la législature de l'Alberta, déclare qu'il emploiera toutes ses énergies à faire reconnaître l'enseignement du français dans les écoles de sa province.

Le maire-suppléant Gibbs, de Saskatoon, député à la législature de l'Alberta, déclare qu'il emploiera toutes ses énergies à faire reconnaître l'enseignement du français dans les écoles de sa province.

MESSAGE DE FRATERNITE

Une dépêche qui réjouit grandement les excursionnistes de l'Université de Montréal.

(Spécial à La Tribune) KENORA, Ont., 22. — (Dans le train excursion de l'Université de Montréal) — En gare de Kenora, Ont., où ils attendaient leur départ pour Fort William, les excursionnistes de l'Université de Montréal ont reçu de la part du chanoine Chartier qui elle était adressée une intéressante dépêche rédigée en français et ainsi conçue:

«Les Canadiens des cinq provinces maritimes et centrales en route à travers le Canada par train spécial du C. P. R., intitulé "Dean Lord's tour across Canada and back" souhaitent à nos compatriotes français un bon voyage de retour. Votre visite dans l'ouest aura sans doute un résultat unifiant et bienfaisant pour notre pays. Nous vous souhaitons un grand succès. Bon voyage et bonne chance. (Signé) Dean Laird»

Cette dépêche très française a fait grand plaisir à M. le Chanoine Chartier qui l'a lue à tous avec satisfaction. Cette délicatesse de la part de nos compatriotes anglais mérite d'être signalée; elle est un signe de fraternité et de bonne entente.

A Kenora les voyageurs de la province de Québec ont passé une demie-journée active et intéressante. Arrivés à deux heures de l'après-midi, ils se sont immédiatement embarqués sur des yachts rapides pour le camp "Devils Gap" du Pacifique Canadien.

Le train arrive à Fort William cet après-midi, puis on partira par bateau sur les Grands Lacs.

PRIVILEGES EXORBITANTS

(Presse Canadienne) LONDRES, 22. — Quelques journaux de Londres manifestent une forte opposition contre le renouvellement des privilèges accordés par le gouvernement britannique aux navires côtiers des Etats-Unis dans le but de faire la surveillance des contrebandiers maritimes de l'ouest dans les eaux territoriales britanniques au large des îles Bahamas.

Le général Andrews de la marine américaine continue ses négociations paisiblement avec les autorités britanniques. Le correspondant d'opinion du "Sunday Express" appartenant à un Canadien, Lord Beaverbrook, trouve qu'il est inacceptable que le gouvernement anglais permette ce privilège à des navires étrangers et dit que les négociations avec les Antilles s'alarment des conséquences qui pourraient en résulter.

ATTELAGE DE 20 CHEVAUX

(Presse Canadienne) CHICAGO, 22. — Tous les producteurs de blé du centre-ouest des Etats-Unis peuvent profiter de l'occasion pour apprendre comment manœuvrer un attelage de 20 chevaux pour obtenir un plus grand rendement sur leurs terres.

M. J. J. Peak, un expert conducteur du Montana, vient d'être employé par l'association des chevaux d'Amérique pour donner des démonstrations de son habileté pratique. Tous les fermiers peuvent apprendre le tour, en fournissant les chevaux voulus.

Suivant le système de M. Peak, les six acres qu'un homme peut labourer dans une journée avec six chevaux peuvent se tripler à dix-huit acres, lorsque le fermier fait usage d'un attelage de dix-huit chevaux.

OU EVITER LES CHOC SISMQUES

(Presse Canadienne) DEL MONTE, Cal., 22. — Lors des tremblements de terre, l'endroit le plus sûr est un gratte-ciel des plus élevés et des mieux construits, comme le prouve le professeur Early Willie de l'université Leland Stanford, reconnu comme une autorité en sismologie.

«Il n'y a probablement pas de région des Etats-Unis, dit-il, qui ne sera éprouvée quelque jour par un tremblement de terre. La plupart ne s'en apercevront pas, et je suis convaincu, de fait, que les gens travaillant dans un immeuble de 40 étages de New-York ne pourront jamais s'apercevoir des secousses sismiques. «Il y a à cela plusieurs motifs. D'abord, les grandes constructions sont bien faites au point de vue mécanique, bien inspectées et bien érigées. Lorsque le tremblement de terre se produit et ébranle les fondations, la période d'ébranlement de tout l'é-

diffice est naturellement plus lente que l'ébranlement même du sol, et ainsi les vibrations sont imperceptibles. La plupart des gros édifices ont de profondes fondations qui prémissent contre les vibrations trop fortes. Quant aux édifices construits sur le roc, ils n'ont pratiquement qu'un petit frisson pendant les secousses sismiques.

NOUVEAU SYSTEME

(Presse Canadienne) GLACE BAY, N. E., 22. — La British Empire Steel Corporation vient de dissoudre sa force constabulaire comprenant tout près d'une centaine d'hommes, et elle remplace ce système de surveillance par celui qui existait avant la formation de la garde constabulaire.

M. D. A. Noble, l'inspecteur en chef de la police de la Corporation a donné sa démission. La dissolution de la force constabulaire congédiera plusieurs hommes, mais on croit que la majorité, les plus vieux membres, recevront la préférence lorsque les gardiens seront choisis.

Cette dissolution fait suite à l'une des recommandations de la commission d'enquête Duncan sur la situation houillère de la Nouvelle Ecosse.

ENQUETE ECONOMIQUE

(Presse Canadienne) HALIFAX, N. E., 22. — M. F. McClure, commissaire du Board of Trade de Saint-Jean, a joint la commission d'enquête royale Duncan, en qualité de secrétaire, l'enquête roulera sur la situation économique des provinces maritimes. Mercredi matin, la commission tiendra sa première séance publique, alors que M. E. C. Phinney soumettra la cause de la Nouvelle Ecosse.

UN SERVICE DE PREMIER ORDRE

(De notre envoyé spécial) EDMONTON, 22. — L'un des faits saillants de l'excursion annuelle de l'Université de Montréal dans l'ouest, c'est que tout le personnel du train du Pacifique Canadien a été choisi avec un soin extrême. Les employés, du premier au dernier, se sont montrés d'une courtoisie et d'un empressement exceptionnels. Nous signalons particulièrement le valet du train excursion, l'artiste cuisinier que l'on nomme Louis Charnay. Il s'était déjà distingué comme cuisinier du Prince de Galles et de plusieurs autres personnalités de réputation internationale qui depuis quelques années, eurent l'occasion de voyager sur les lignes du Pacifique Canadien. Dans la circonstance présente, il s'est surpassé, et comme il y avait maints tourments dans le groupe, on juge qu'il a fait des heureux. Non moins d'attention est le service qui s'offre avec autant d'habileté que de distinction, le sympathique maître d'hôtel, M. Laroche, que tous les voyageurs ont appris à estimer dès le premier jour.

De l'avis d'un des excursionnistes qui a fait le tour du monde, le service et la cuisine du Pacifique Canadien, particulièrement sur ses wagons-restaurants, sont tout simplement surpassables.

COMBAT SANGlant DU AU FANATISME

(Presse Canadienne) CALCUTTA, Inde, 22. — Un autre combat sanglant vient d'être causé par les deux clans religieux hindou et mahométan, dans une banlieue à six milles de Calcutta. La police tira sur les émeutiers, et en blessa plusieurs. La bataille se continua dans l'après-midi.

BASE DANIELS FIANCEE

(Presse Canadienne) LOS ANGELES, Calif., 22. — Babe Daniels, étoile de cinéma, reçoit des félicitations de partout, depuis qu'elle a annoncé ses fiançailles avec Charles Paddock, le fameux coureur à pied. Mlle Daniels a déclaré qu'elle ne se marierait pas avant un an, car elle a encore deux pellicules à terminer. Elle dit que "Charlie est l'un des hommes les plus charmants qu'elle ait rencontrés."



Bébes Vigoureux La nourriture, le sommeil, l'air frais et surtout les aliments appropriés donnent bonne santé. Depuis 1857, le Lait Condensé Eagle Brand de Borden est l'aliment préféré pour les nourrissons. Recommandé par les médecins. Pur, uniforme, digestible. Employez-le si vous ne pouvez allaiter bébé. Demandez aux agents généraux à 75¢ Borden Co. Limited, Montréal.

LE FEU CONTINUE A RAVAGER LES FORETS

(Presse Canadienne) SEATTLE, Wn., 22. — Les feux de forêt continuent de ravager le nord-est de l'état de Washington, le nord de l'Idaho et l'ouest du Montana, et les volontaires font des prodiges d'héroïsme pour empêcher les gens de la région de se faire rôti tout vivants.

Les montagnards de Montana et de l'Idaho dirigent les efforts de deux mille pompiers pour empêcher les flammes de détruire les forêts nationales où elles détruisent une énorme quantité de bois de valeur.

Les prévisions météorologiques sont pour du temps sec; ainsi, la situation restera critique pour plusieurs jours.

PROPORTIONS ALARMANTES

(Presse Canadienne) WINNIPEG, 22. — Le vent continuant de plus belle et la sécheresse durant toujours, les feux de forêt de Wardle Creek Valley, C. B., viennent de prendre des proportions alarmantes, menaçant toute la vallée Vermilion. La situation s'est améliorée sur la côte de la Colombie-Britannique, bien qu'un bon nombre de feu dangereux brûlaient encore hier. Dans le centre et le nord de l'Alberta, les feux ont été complètement mis sous contrôle et on ne s'attend pas à d'autres dommages.

INCENDIE A SPRINGHILL

La maison de M. Elzeur Lecours prend feu, et les pompiers volontaires doivent lutter avec énergie pour sauver le ménage.

(De notre correspondant) SPRINGHILL, 22. — Un commencement d'incendie s'est déclaré à la maison de M. Elzeur Lecours vers 9 heures du matin alors que M. Lecours était à son travail au moulin. Beau-doin. Le feu couvrant sur le toit fut aperçu du village et des voyageurs en auto avertissement Mme Lecours. Comme il y avait deux ménages dans cette maison, celui de M. Lecours et celui de M. Odilon Grenier, les portes s'ouvrirent et vivement senties. Heureusement, la nouvelle fut envoyée au moulin et en un instant plusieurs pompiers volontaires se trouvèrent sur les lieux. On monta sur le toit et l'on parvint à arrêter complètement les flammes après une heure de lutte ardue. La toiture de la maison a été immédiatement refaite. On ignore la cause de l'incendie.

GUERRE DE RELIGION

(Presse Canadienne) CALCUTTA, Inde, 22. — Les bagarres se sont renouvelées hier soir. Un mahométan fut lapidé par les hindous et un groupe de mahométans commençaient ensuite une attaque.

Dans l'échange des coups qui s'en suivit, un mahométan fut tué et de Sherbrooke, passent leurs vacances neuf furent gravement blessés et plu-chiez leur oncle, M. H. Farrow.

DANS NOS REGIONS

(Presse Canadienne) MME T. Burchells est de retour d'un voyage à Boston et Lowell, Mass. Sa fillette Phillis est actuellement en vacances chez sa grand-mère, Mme Morrisette, à North Hatley.

COMPTON

Ces jours derniers au milieu de parents et amis le service anniversaire de feu Mme Louis Thivierge.

M. et Mme Oscar Lamothe de Gardner Mass., en visite chez leur père M. Léger Gilbert. Ils ont aussi visité des parents et amis dans Stanstead, Sherbrooke, Montréal, Verdun, St-Pierre, East Angus, St-Damien Québec, Ste-Anne de Beaurport.

Mme Georges Thibierge et ses enfants de Rock Island étaient de passage en notre localité à l'occasion du service anniversaire de sa mère Mme Thivierge.

M. et Mme Joseph Vallée et Mme H. Poulin et M. S. Vallée de St-Joseph de Beauce et M. et Mme Napoleon Lavoie de Tring Junction, étaient en voyage à Compton récemment.

Mlle Léontine Drolet de Coaticook rendait visite à des parents au commencement de la semaine.

Mlle Marie-Ange Audet de Waterville passe quelque temps chez sa sœur Mme Gideon Doyon.

M. Marcel St-Hilaire, ses deux garçons Irénée et Joachim, M. F. Lapointe, M. Edouard St-Laurent, sa fille Béatrice, M. Adolphe Lapointe ainsi que ses deux sœurs Mlle Hélène et Ernestine Lapointe inst., sont de retour d'un voyage à St-Martin St-Côme et St-Georges.

M. Adolphe Lemieux accompagné de ses deux sœurs ainsi que M. E. St-Laurent, Mlle Béatrice, sa fille visitèrent en plus les endroits suivants: St-Benoit, St-Jean, St-Prospier, et Shemily. Ils revenaient enchantés de ce beau voyage qui se fit en auto.

M. et Mme Roméo Morin, leur garçonnnet Roland, et M. Rodolphe Morin de East Montpelier Vt., sont les hôtes de la famille Lapointe pendant que que temps.

M. et Mme Cal. d'Amour et leur bébé, Maurice étaient les hôtes de la famille Lapointe.

M. Arthur Lapointe accompagné de Mlle Hélène Lapointe de passage à St-Edwidge.

STANSTEAD

Une nouvelle famille vient d'installer à Stanstead; celle de M. Barry, autrefois de Trois-Rivières. A près être demeuré quelques mois à Montréal, elle est depuis arrivée à Stanstead et occupe la maison de M. Sisco, sur l'avenue Pierre.

M. Barry est employé comme teneur de livres chez M. O. Ticehurst. La fille de M. Barry se compose de sa mère, son épouse et ses deux enfants un garçonnnet de 10 ans et une fillette de six ans.

Mlle Violette Farrow est de retour d'une promenade à Island Pond pendant de jours passés à Island Pond chez une de ses tantes.

M. Edwin et Mlle Clara Brown suivent, dans l'échange des coups qui s'en suivit, un mahométan fut tué et de Sherbrooke, passent leurs vacances neuf furent gravement blessés et plu-chiez leur oncle, M. H. Farrow.

ST-FORTUNAT

(De passage à St-Fortunat: M. et Mme Amédée Côté, Mlle Irène Croteau, Mlle Marianne Croteau, Mlle Yvonne Favreau, Mlle Olivine Garneau, Mlle Ad. Garneau, M. Omer Banford tous de Sanford, Me., en visite dans leurs familles. Ils firent le trajet en auto.

MARIAGE

M. Joseph Garneau vient d'unir sa destinée à celle de Mlle Marie-Louise Houde. La messe fut chantée par M. le curé Bellehumeur. Des cantiques furent chantés par des demoiselles du village. L'orgue était touché par Mlle Antoinette Massé. Nous souhaitons aux nouveaux époux bonheur et succès.

Ces jours derniers, M. Omer Boisvert unissait sa destinée à celle de Mlle Léona Fréchette. Aux nouveaux époux nous souhaitons le bonheur.

Le Dr J. N. Plante, de Distracé, était de passage ici pour soins professionnels, dernièrement.

M. et Mme Raoul Massé, M. et Mme Roméo Hulaïs de passage à St-Sébastien et Courcelle.

Mlle Marie Messier et Mlle Alfreda Couture, de Courcelles, en visite chez M. Roméo Dubois.

M. Arthur Gagnon, de Sanford, Me., en visite chez ses parents.

M. Philippe Côté et Mme Ludger Lamontagne, en promenade dans les Etats-Unis.

M. Oscar Houde après avoir passé quelque temps dans sa famille, est retourné à Biddeford, Me.

Advertisement for Hemorrhoids treatment by Dr. Chase, featuring 'MAGOG KNOWLTON NORTH HATLEY' and 'GARDE-SOLEIL "VUDOR"'. Includes a list of furniture prices and contact information for Edwards Furniture Co.

Advertisement for Heintzman & Co. pianos, featuring an illustration of a piano and text describing the quality and variety of their instruments.

LES CANADIENS AUTHENTIQUES SONT CEUX DE NOTRE RACE

C'est ce que déclare M. Douglas, ancien député fédéral de l'Alberta. — C'est sur les Canadiens-français qu'il faudra modeler les autres races pour arriver à l'unité canadienne, dit-il.

RAPATRIEMENT DES E.-U.

(Spécial à La Tribune) EDMONTON, 22. — Les excursionnistes de l'Université de Montréal, voyageant à bord d'un train spécial du Pacifique Canadien, furent chaleureusement accueillis à Edmonton par les membres de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

Après une visite de la ville en automobile, au cours de laquelle ils arrêtèrent saluer les Jésuites du collège d'Edmonton, les voyageurs se rendirent à l'église St-Joachim où ils assistèrent à la grand-messe. Le Révérend Père Tavernier, O. M. I., curé, souhaita, en termes éloquentes et émus, la bienvenue aux membres de l'A. C. F. A. et aux excursionnistes de l'Université de Montréal. Il fit remarquer que les Canadiens-Français de l'Alberta sont catholiques avant tout. Mais ils prétendent qu'ils peuvent être catholiques tout en conservant leur langue et leurs traditions. Il demanda aux visiteurs de l'est de ne pas oublier leurs frères de l'ouest.

M. le Chanoine Chartier prononça le sermon de circonstance. Il rappela l'œuvre accomplie dans ces régions par les Oblats, les Jésuites, les Sœurs Grises et les autres communautés qui font ici de l'apostolat. Ensuite il commenta l'évangile du jour où il est question du serviteur qui gaspillait les talents que son maître lui avait donnés pour les faire fructifier. A l'élevation, M. le Dr Amyot, président de l'A.C.F.A., s'approcha de l'autel et consacra au Sacré-Coeur la nouvelle Association Nationale. Après la messe les voyageurs se dispersèrent jusqu'à deux heures et demie alors que tous se réunirent au Cercle Laverendy. A midi, un groupe d'excursionnistes, parmi lesquels se trouvaient M. le Chanoine Chartier, M. le Maire Martin et la plupart des journalistes, furent les invités du maire d'Edmonton, représenté par le maire, M. Gibbs, qui parla admirablement le français à un lunch donné à l'Hôtel MacDonald. Des discours de circonstance furent prononcés par MM. Gibbs, Douglas, Amyot, le Chanoine Chartier et le Maire Martin. M. Douglas, ancien député au Fédéral, fit un bel éloge des Canadiens-Français, disant que c'est un peuple amoureux de l'ordre du foyer et du travail, un peuple industrieux, économe et juste. Il rappela que le Canadien le plus authentique est assurément le Canadien-Français et que c'est sur lui qu'il faudra modeler les autres pour arriver à l'unité canadienne. Il se déclara chaud partisan de l'union intime entre toutes les parties du pays, et il espère que chacun dans sa sphère saura y travailler. Il demanda enfin que le pays fasse des efforts pour rapatrier le million et demi de Canadiens Français émigrés aux Etats-Unis. Ensuite quelques excursionnistes tinrent à se rendre à St-Albert où abondent des souvenirs historiques chers aux catholiques de langue française. Ils visitèrent l'humble chapelle faite de quelques billots équarris qui servit de première cathédrale à Mgr Grandin. Elle date de 1861 et est conservée aujourd'hui comme une précieuse relique. Ils déposèrent ensuite un pieux souvenir sur les tombes de Mgr Grandin, de Mgr Légal, du Révérend Père Lacombe, du Révérend Père Lebret et de tant d'autres missionnaires qui représentent ici près des lieux qu'ils ont évangélisés.

Dans le cours de l'après-midi, les journalistes furent reçus chez M. L. A. Giroux, député libéral de Grouard, à sa maison privée. Puis accompagné de celui-ci, ils rejoignirent le groupe des excursionnistes chez le lieutenant-gouverneur M. Egbert, qui les reçut avec une grande cordialité. Les voyageurs se rendirent ensuite à l'Université de l'Alberta dont ils visitèrent les nombreux et spacieux édifices. M. Giroux et le Chanoine Chartier remercièrent M. Karr, doyen de l'Université, qui avait souhaité la bienvenue dans un français impeccable.

Il y eut au Memorial Hall, la clôture du premier congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Cette association a pour but de grouper et d'organiser les trente-cinq mille Canadiens-Français disséminés dans la province de l'Alberta. L'œuvre la plus pressée est de placer dans chaque école des institutrices sachant bien le français et l'anglais et d'établir dans toutes les écoles fréquentées par les enfants canadiens-français un solide enseignement de la langue maternelle.

Les élections ont donné comme résultat: Président, Dr Amyot; secrétaire, M. Rioux; trésorier, M. Georges Bugnet.

EN DANGER DE MORT

FREDERICTON, N. B., 22. — M. Arthur Sewell, de Devon, âgé de 65 ans, l'une des figures les mieux connues des rives de la rivière St-Jean, ancien président de la South Devon Fuel and Tug Company, a subi des blessures qui le feront probablement mourir. Un attelage de deux chevaux de trait prit l'épouvante et vint à s'abattre sur la voiture de M. Sewell vers midi, hier, brisant la voiture en l'air, aiguillettes, renversant M. Sewell et le foulant aux pieds. On croit qu'il souffre d'une fracture du crâne, en plus de quantité d'autres blessures.



Vendredi

Bel assortiment de chapeaux transparent de couleur pour l'été. Très Larges \$5 VALEUR REGULIERE

1.98

Tous sont très en vogue et ce n'est pas étonnant ils sont des plus chics avec leur rebords larges et relevés à l'arrière. Nouveaux chapeaux vaporeux, milans avec casque en velour et bande de satin, et Leghorns avec casque en satin. Toutes les couleurs.

KUSHNER

5 rue Wellington-Nord

Le Plus Grand Magasin Fashionable pour Dames à Sherbrooke

Vendredi

Une chance exceptionnelle pour vendredi. Qualité de 1.25 et 1.50 "Full Fashioned"

BAS PURE SOIE

Un bas de service avec haut et pieds en fil, aussi soie au pied, au haut, couleurs assorties. **79c**



Vendredi Commencera la Plus Grande Vente de la Saison pour

DEBARRASSER

Plus de 25,000 Dollars de Marchandises Doit

Etre Liquidé Pour du Comptant

Il n'est plus question de prix! Même le prix coûtant est oublié dans cette vente de débarras qui ouvrira demain à 9 a.m.

Pensez-y — Vingt-cinq mille dollars de marchandise sera sacrifié — ceci est un événement sans précédent. Les prix sont coupés dans tous les départements — Nous ne pouvons donner une liste complète de toutes les occasions — mais si vous consultez cette page, cela vous donnera une idée des réelles valeurs que nous offrons vendredi matin.

S'IL VOUS PLAÎT

Veillez nous aider en emportant vous-même les petits paquets. Nous nous attendons à de grandes foules durant cette vente — dites-le à vos amis et venez vous munir de bonne heure — Nous ne livrons aucun C.O.D. ou commande par téléphone pour ces items annoncés.

ROBES DE SOIE

Que nous donnons presque

Une ou deux d'une sorte. Pour filles et dames. Valeurs jusqu'à \$15.00. **\$4.75** Au prix de

POUR DEBARRASSER VENDREDI

Robes

En Voile et

Broadcloth

LES VALEURS LES PLUS REMARQUABLES ENCORE OFFERTES CETTE SAISON

GRANDEURS 16 A 48

Ce qu'il y a de mieux comme robes d'été, soie pongé, couleur naturelle avec petites rayures de soie rouge, bleu et verte. Petits boutons décorés. Vous en demanderez plusieurs de ces robes fraîches.

\$2.95



ROBES D'ETE

Y COMPRIS DES GEORGETTES FRAIS, CREPES PLATS, INDIENNES ET PLUSIEURS SATINS D'AUTOMNE

\$9.49

POUR DEMOISELLES 16 A 40 — POUR DAMES 36 A 48

Pour la beauté et la valeur cette robe de nouvelles robes de soie est insurpassable d'aussi bas prix. Elles sont nouvelles — chics — et les plus jolies vues depuis bien des jours.

Robes en Broadcloth Rayé

Chaque est très chic et de style charmant, le prix en est aussi très bas — Vous en voudrez certainement deux ou trois à ce **6.95**



AVEZ VOUS UN COSTUME DE BAIN

UNE VENTE TRES PROPICE DE

Robes

LES PLUS CHICS MODELES NOUVEAUX. DES VALEURS INCOMPARABLES

\$12.95

Styles pour après-midi, pour voyage, pour sport, soir, danse, confectionnées de chiffons fleuris et unis, georgettes, soies nouvelles, crêpes avec poies, foulards et combinaisons. Toutes les nouvelles couleurs sont ici Grandeurs 16 à 52.

UN MERVEILLEUX CHOIX DE ROBES DE SOIREE DE

\$15. à \$35.



Robes d'indienne

Une offre étonnante. Robes que nous venons d'acheter. Valeurs comme vous n'en avez jamais vues. Robes en toile de grande valeur. Toutes les grandeurs pour femmes et filles.

Valeurs jusqu'à \$10.

\$3.49



Ce qu'il nous reste en

Manteaux d'Eté

A PRIX TRES

REDUITS

Manteaux en tweed poiret dans de chics modèles, toutes les grandeurs à **\$1.50**

Grandeurs 16 à 48

\$15

Se vendaient \$19.75, \$25.00 et \$29.75

\$19

Manteaux de draps, coton à carreau, doublés en soie crêpée, aussi georgette de soie.

\$25

Se vendaient \$35.00 et \$39.75

\$35



Robes Lavables

Robes d'été fraîches et attrayantes pour la rue en plusieurs styles. Le prix coûtant et la valeur sont complètement oubliés, une seule idée, se débarrasser immédiatement. Vous ne pouvez trouver d'aussi bonnes valeurs au double du prix.

POUR DAMES ET DEMOISELLES

Valeurs jusqu'à \$5.00

\$2.49